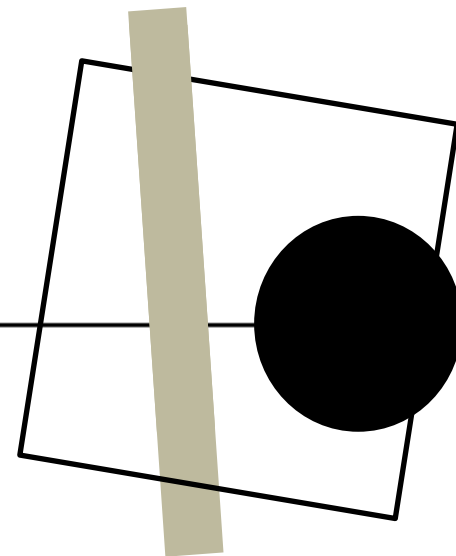


RECONSTRUCTION NON-CONSTRUCTION

Réappropriation du bourg d'Amatrice après le séisme



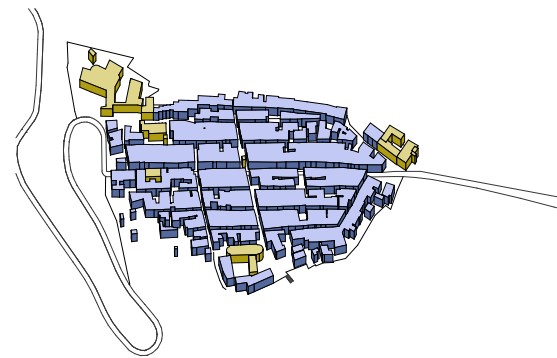


REGARD SUR L'EXISTANT - PLAN MASSE DU BOURG APRÈS LE SÉISME



REGARD SUR L'EXISTANT - ANALYSE URBAINE DE LA VILLE AVANT LE SÉISME

MASSE BÂTIE ET BÂTIMENTS HISTORIQUES



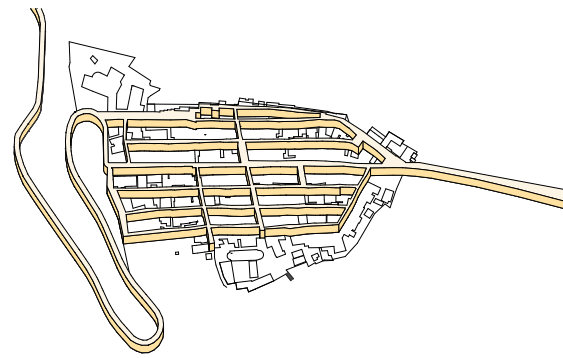
- forte densité bâtie
- fragmentation et accumulation à l'intérieur des anciennes murailles
- batiments historiques placés majoritairement aux portes du bourg

ESPACES PUBLICS



- les espaces publics sont définis passivement par la masse bâtie
- de taille petite, fragmentés et dispersés dans le bourg
- l'espace public n'est pas lié aux bâtiments historiques, aucune monumentalisation des bâtiments

RÉSEAU ROUTIER



- le réseau routier est le résultat du maillage de deux catégories de routes : route régionale (axe de la ville) et routes secondaires (résultat de l'espace entre la masse bâtie)



accès au bourg depuis la route régionale



maisons familiales abandonnées



Torre Civica au centre du parcours dans le vieux bourg



musée Cola dell'Amatrice, ancienne église reconvertie



restes du rez-de-chaussée d'un immeuble particulier



débris encore présents sur le plateau

PROJET - INTRODUCTION AU PROJET

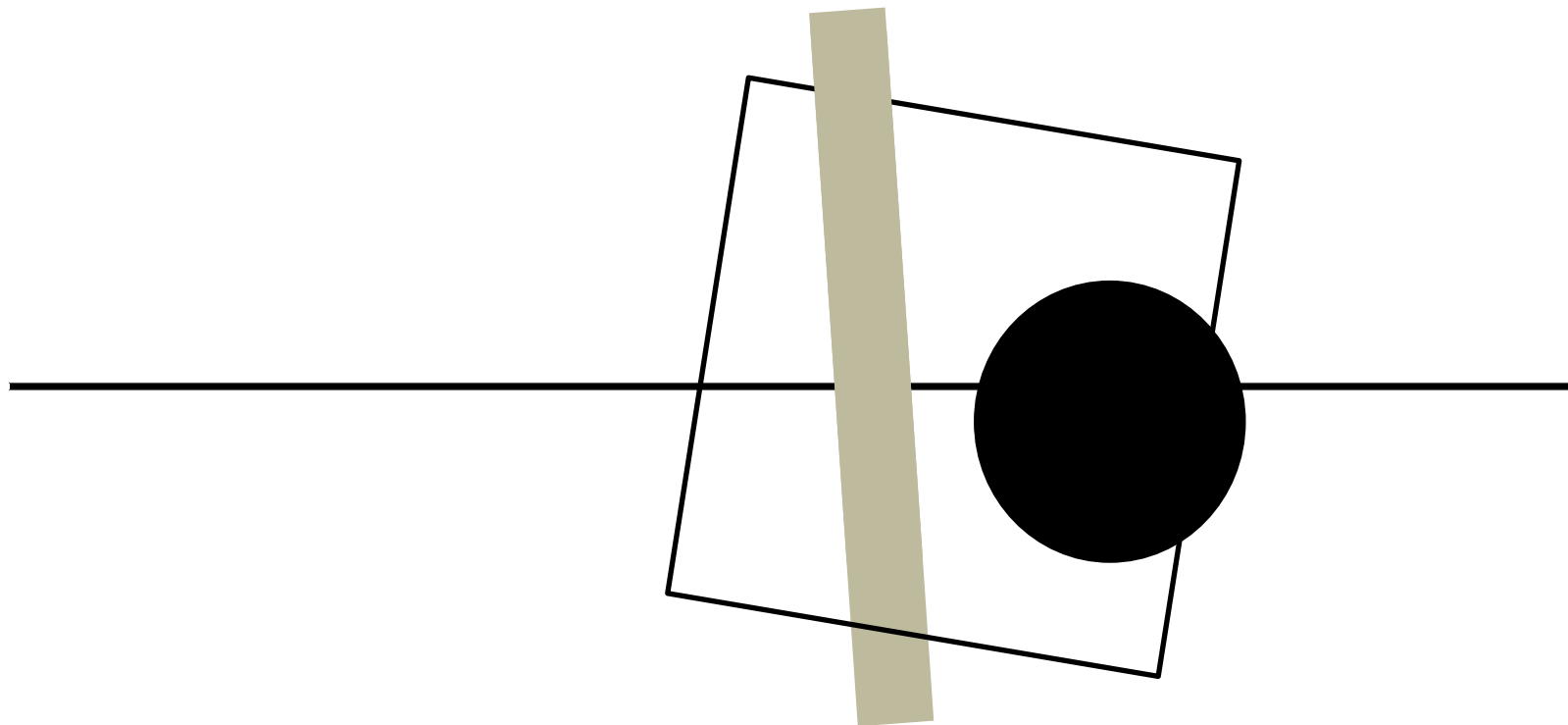
Recommencer de l'espace public et des infrastructures techniques est le pari de ce projet de reconstruction après le séisme.

C'est une critique provocatrice envers la stratégie traditionnelle de réagir face au problème de la *tabula rasa* provoquée par le tremblement de terre. La nécessité de reconstruire des maisons accueillant la population touchée est certainement une urgence grave des premiers moments post-sismique. Toutefois, lorsque l'on imagine une reconstruction complète de la ville cela ne suffit pas à rétablir le tissu socio-économique. Les espaces de rencontre, les bâtiments publics, la liberté de circulation, les parcs urbains sont les sujets d'identification et d'appropriation d'une ville par sa population.

C'est ainsi que l'on définit les permanences du nouveau bourg, une composition d'êtres urbains : la route régionale, axe historique d'Amatrice, une ceinture verte, réinterprétation radicale de la muraille moyenâgeuse, et un bâtiment public, dérivé de la collision d'une forme allongée, avec des caractéristiques de rue, et une forme ronde, concentrée de monumentalité, fixant le baricentre du nouveau bourg.

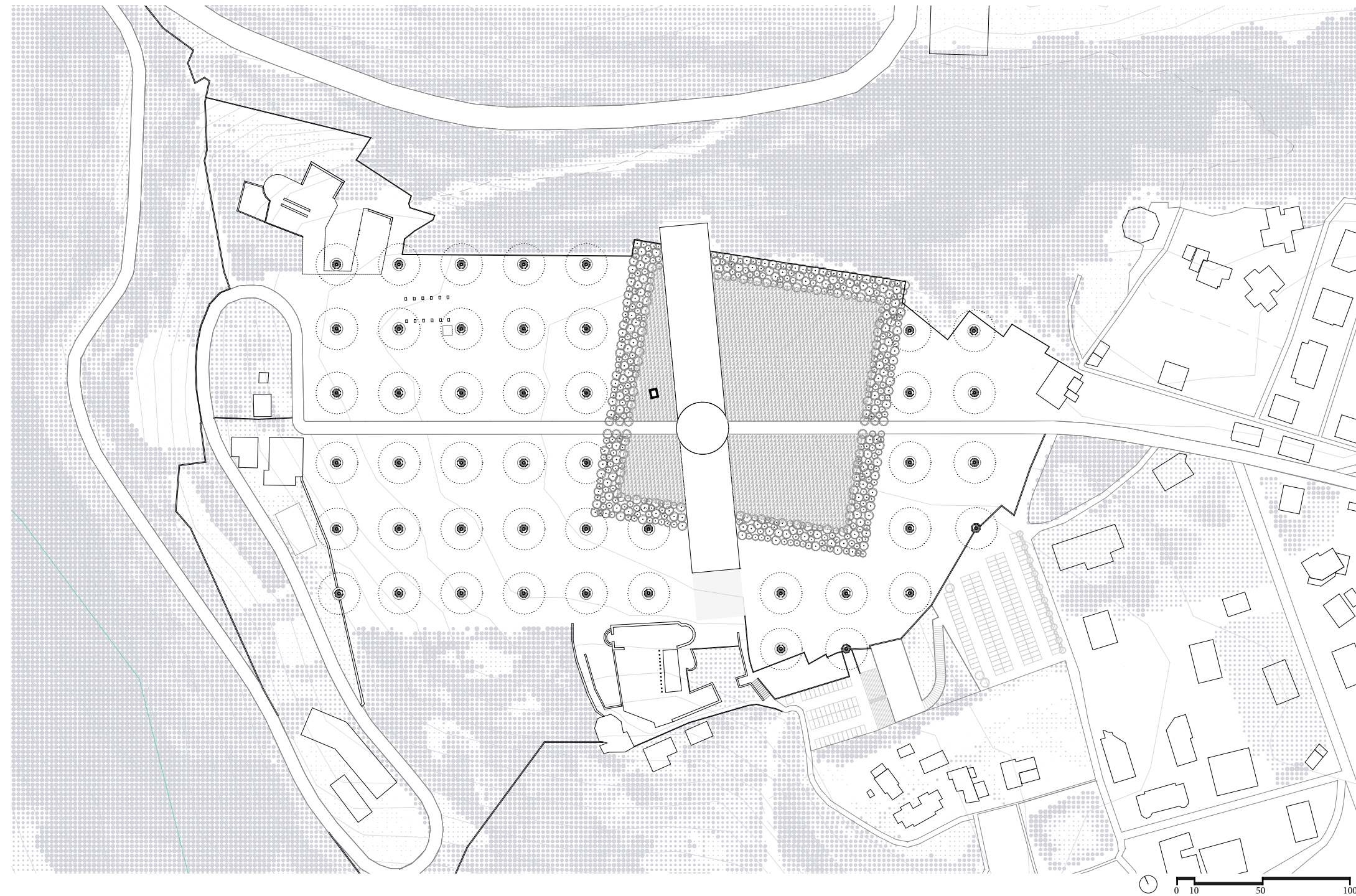
Objet d'une position théorique radicale, le tissu bâti impose seulement une structure, source d'énergie à son sommet et la circulation verticale des nouveaux immeubles. La volonté du projet est celle d'imposer une masse critique définie par les dimensions géométriques et énergétique de ces tours, laissant un fort degré de liberté aux investissements pour les nouveaux immeubles.

Représentée à travers une composition suprématiste capable de mettre en confrontation ces êtres apparemment indépendants, la pensée n'est toutefois pas celle de décontextualiser la reconstruction de l'espace public. L'intention est celle de créer une hiérarchie et mettre en exergue les nouvelles permanences. Offrant à la population future *in primis* un espace public et des infrastructures de qualité, on incite le processus d'appropriation de la ville et ainsi un nouveau départ.



composition - origine des permanences

PROJET - PLAN MASSE



PROJET - PIAZZA 24 AGOSTO

Avant la catastrophe, Amatrice ne possédait pas de places, l'espace public étant le résultat du vide entre l'accumulation dense des constructions. L'héritage de la longue histoire de la ville ne permettait pas d'ouvrir des espaces plus généreux, répondant aux exigences de notre époque : les villages comme Amatrice, pour leurs dimensions et position, deviennent de nos jours le centre d'un réseau territorial de plusieurs petites agglomérations, renforçant par aggregation le tissu économique, social et technique.

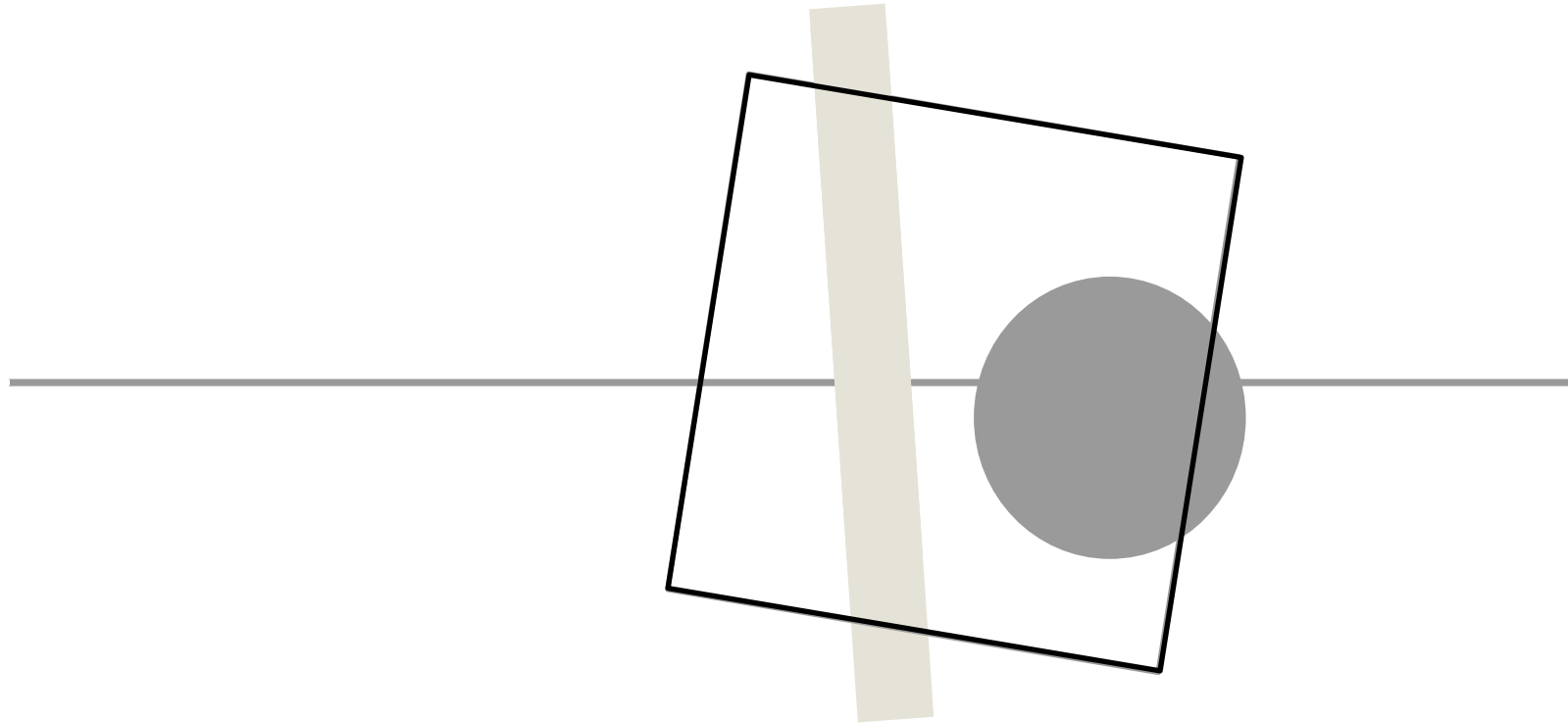
Ces raisons ont indiqué la nécessité d'installer un grand vide au centre de la reconstruction : une permanence qui se définit par l'absence de constructions comme réponse naturelle aux besoins d'espaces d'appropriation.

L'absence apparente de masse construite ne signifie toutefois pas une absence d'intérêt architectural. Le sol de la place, à travers un motif de dalles, devient une grande infrastructure. Chaque partie du motif cache dessous une fonction capable de répondre aux besoins d'électricité, de drainage, d'eau et des points d'appui pour une architecture légère. Ce réseau technique, ainsi que la composition et la répétition du motif sur la place, dessinent une trame précise réglant la disposition des objets éphémères tels qu'un marché, un village d'urgence, un concert ou la traditionnelle course des ânes.

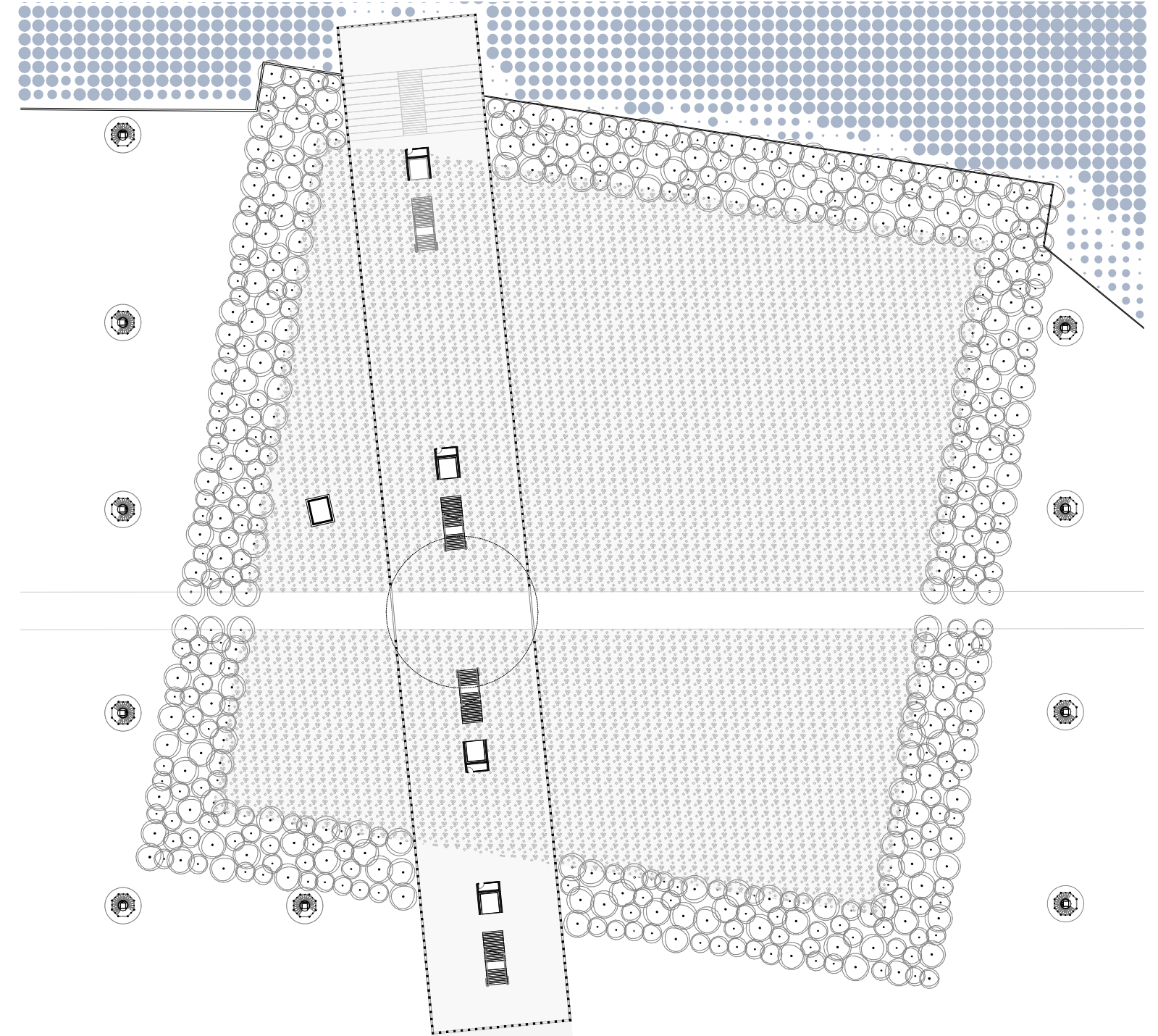
Ce réseau technique est lié à l'infrastructure générale du nouveau bourg permettant la récupération d'eau de pluie, pour des usages de service, et l'utilisation de l'énergie électrique produite par les tours solaires.

La place devient ainsi un espace d'appropriation de qualité pour le nouveau bourg, tant au niveau économique, permettant à la plupart des commerçants de reprendre leurs activités dans des constructions temporaires, qu'au niveau social pour tout événement public.

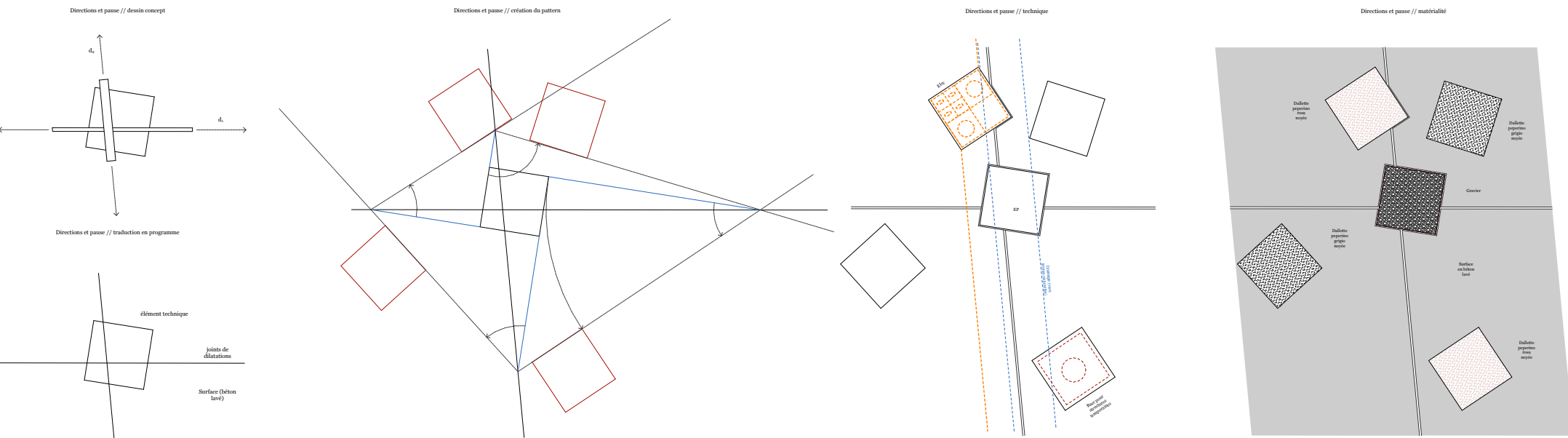
Le vide joint la mémoire de la perte, une permanence immortelle du passé, aux infinies possibilités d'une nouvelle vie sociale, de rapprochement et dynamisme.



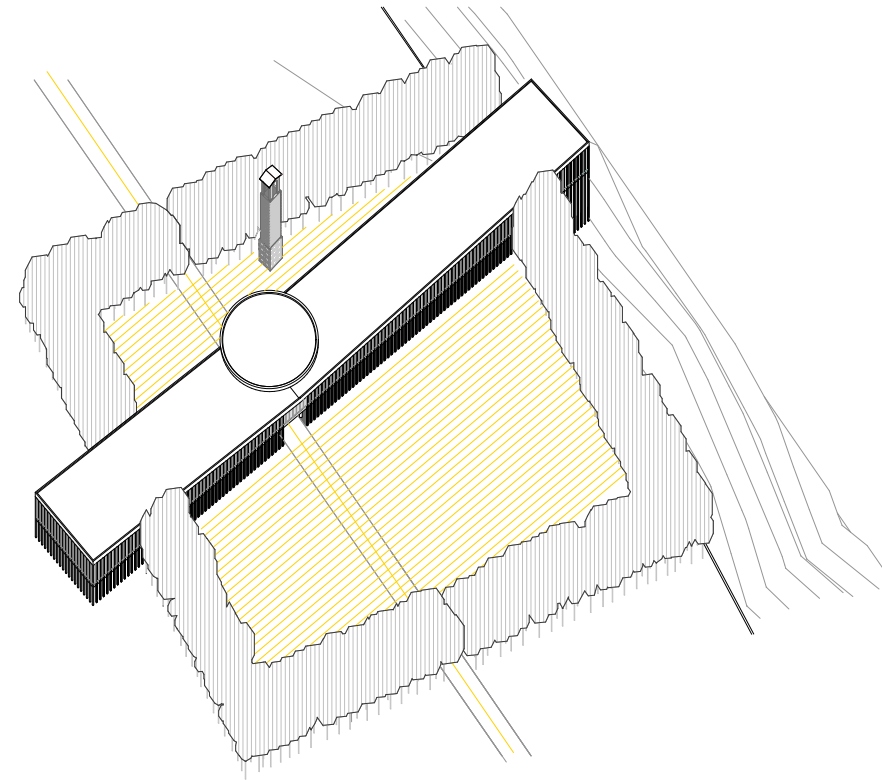
PROJET - PLAN DE LA PLACE



PROJET - ORNEMENT ET INFRASTRUCTURE : COMPOSITION DU MODÈLE TECHNIQUE, MOTIF DE LA PLACE

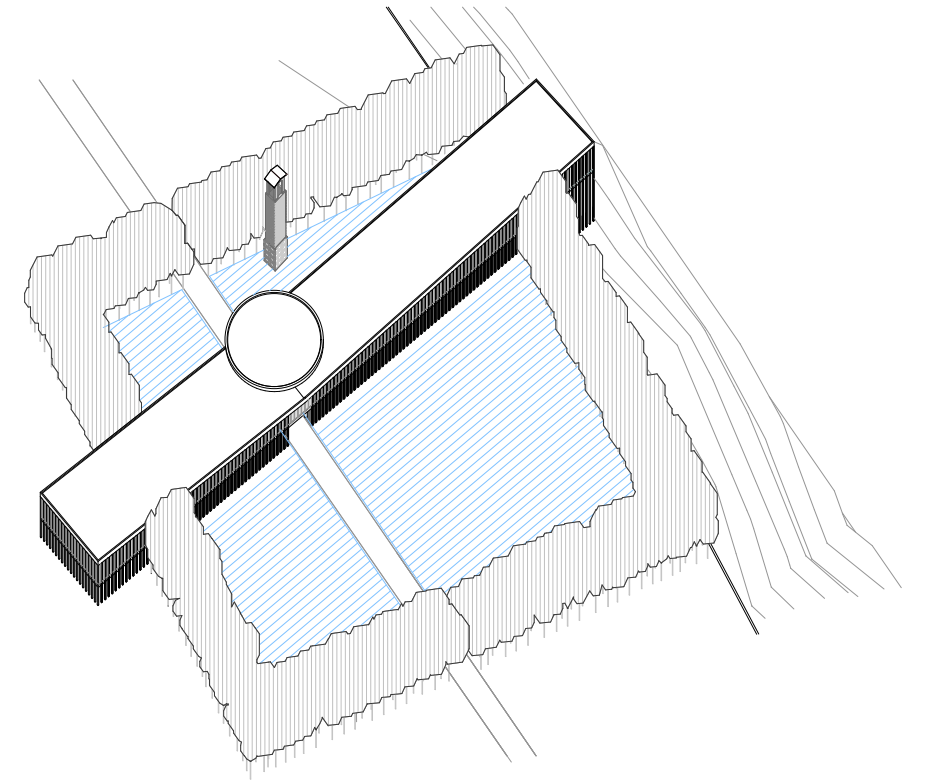


PROJET - SCHÉMAS DES INFRASTRUCTURES



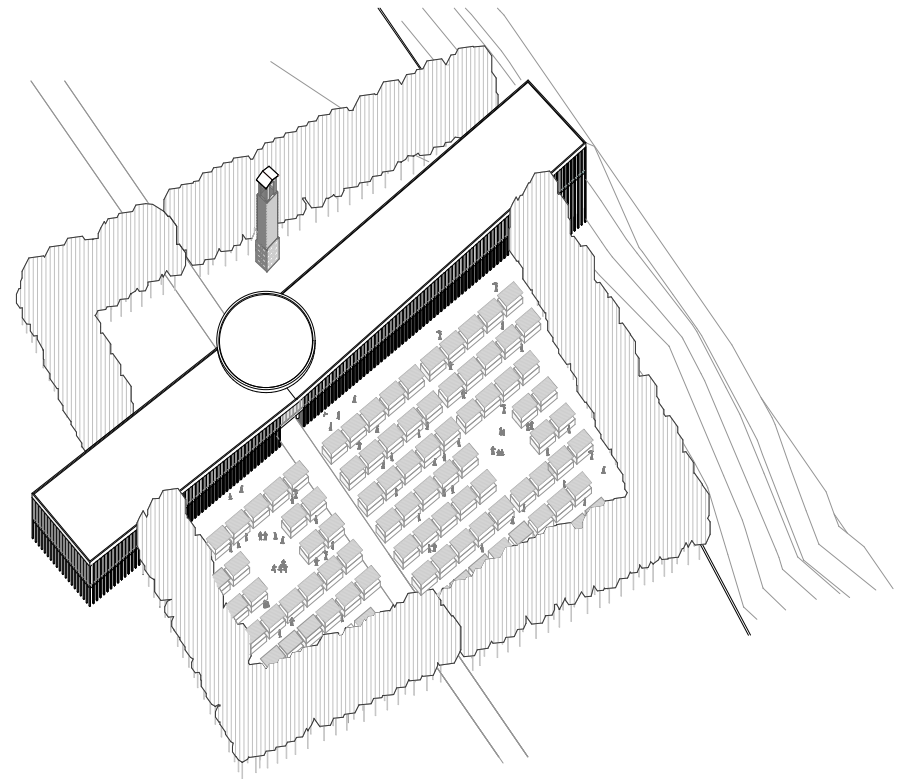
ORGANISATION RÉSEAU ÉLECTRIQUE

- connexion au réseau électrique urbain des tours solaires.
- l'indépendance de l'infrastructure électrique permet un flux constant d'énergie, tant dans la ville que sur la place.



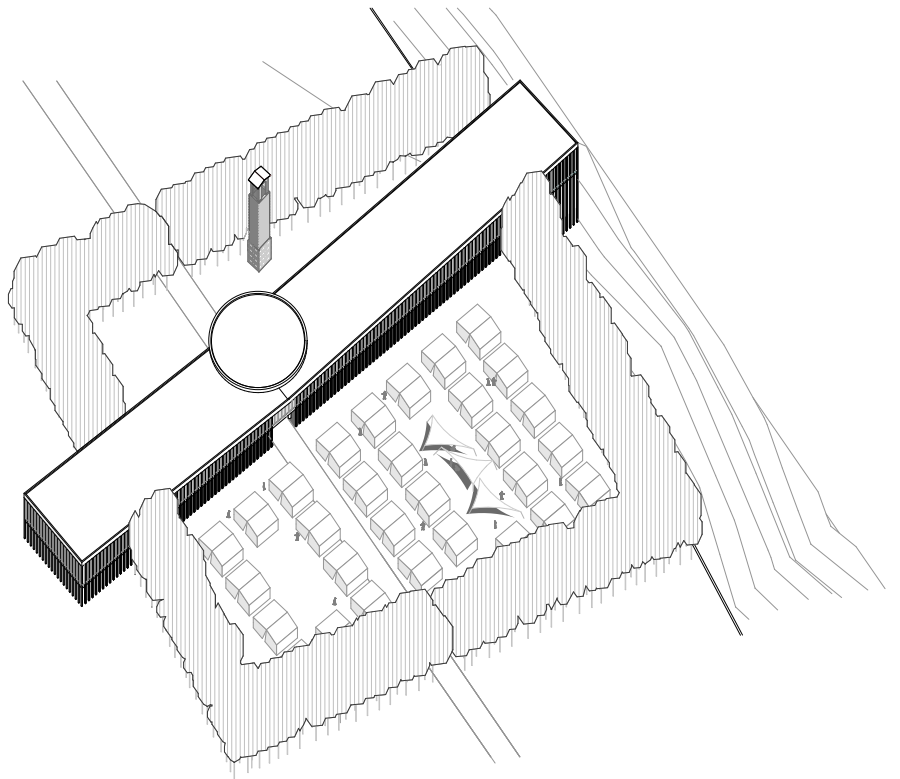
DRAIN ET RÉCUPÉRATION D'EAU DE PLUIE

- dirigé vers le terrain perméable de la ceinture verte.
- l'eau est traitée, stockée et utilisée pour arroser la ceinture verte et pour toutes utilisations temporaires pour la place.



MARCHÉ

- les structures légères du marché peuvent s'installer sur la place s'organisant le long du réseau préétabli.
- les dimensions de la place peuvent accueillir un marché capable de répondre aux besoins de toute la région autour d'Amatrice.
- l'accès à l'eau, au système de drainage et à l'électricité permet la vente tout type de produit, un nettoyage efficace et une flexibilité maximale d'utilisation.



VILLAGE D'URGENCE

- des structures temporaires légères peuvent être installées sur la place.
- le dégagement et les dimensions de la place définissent un lieu sûr et protégé.
- l'accès à l'eau et à l'électricité rend indépendante la place dans une situation d'urgence en termes de chauffage, lumière et services sanitaires.



PROJET - CEINTURE VERTE, MURAILLE MODERNE

Historiquement, la muraille a toujours été une limite à l'intérieur de laquelle le tissu urbain se densifie, se protège du monde extérieur. Au cours des siècles l'enceinte a progressivement perdu sa fonction territoriale primaire. Après la quasi totale perte de signification pendant l'exode rural de la révolution industrielle, la muraille ne devient plus à l'époque moderne qu'une permanence de la ville, à la fois cicatrice du tissu urbain ou ruine, dont l'élégance naturelle offre souvent la possibilité d'une reconversion en habitation, promenade, lieu public pour la culture et les événements.

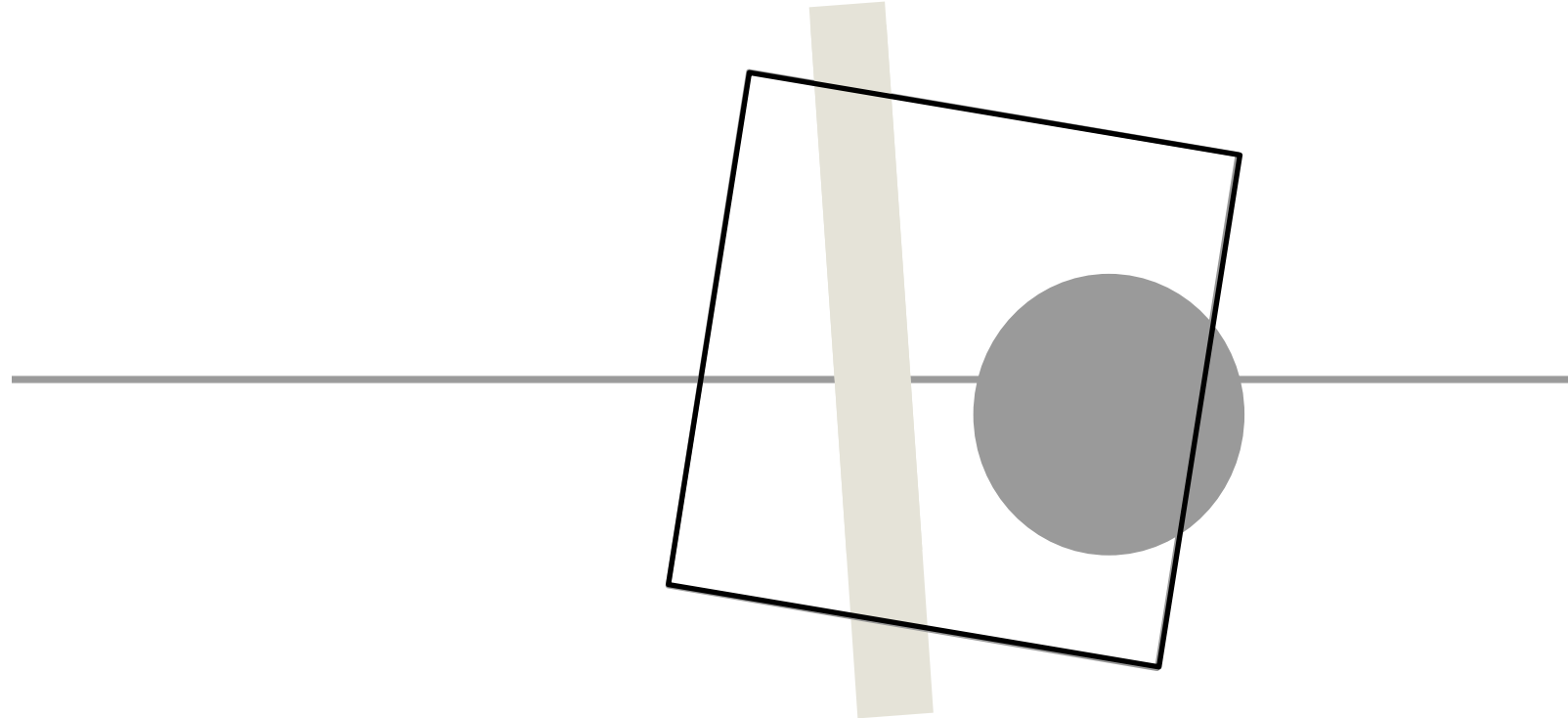
Ceci a radicalement changé la façon de s'approprier cet élément urbain, le transformant en un lieu perméable, symbolique et convivial.

Dans ce projet, donc, la muraille devient non seulement la limite entre le vide de la place et le tissu bâti mais un lieu suspendu dans la séquence urbaine. La densité des arbres qui définissent cette barrière perméable propose un moment de nature habitable. Présenter la nouvelle muraille comme une ceinture verte signifie non seulement donner l'espace pour une nouvelle couche naturelle mais affirmer une nouvelle permanence, limite intouchable pour des futurs agrandissements ou reconversions de la ville d'Amatrice.

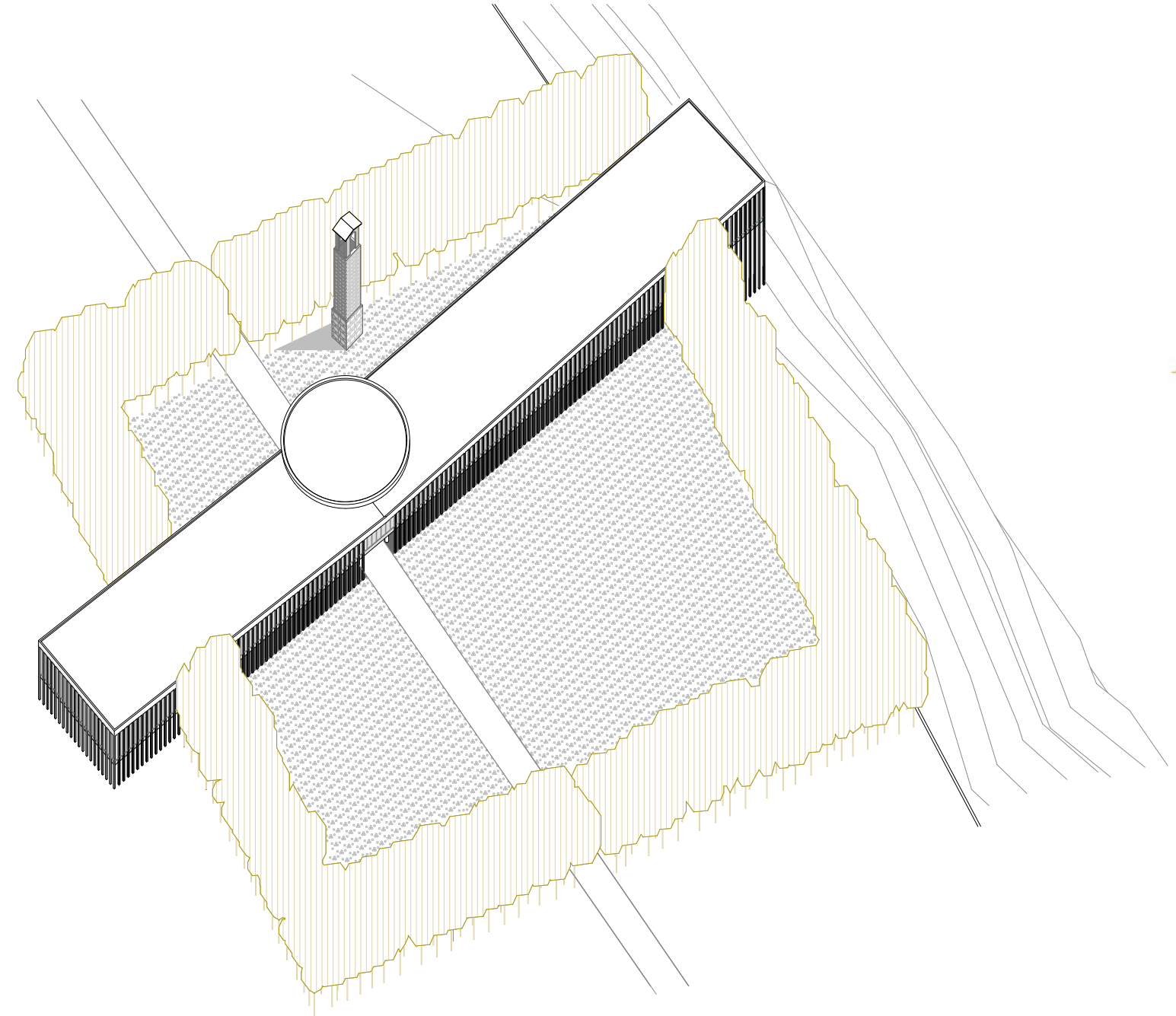
Le bouleau, arbre caduc, permet de souligner le changement des saisons, caractérisant chromatiquement les différents cadres des événements traditionnels pendant l'année.

Le bouleau a aussi une dimension architecturale. Son long tronc d'un diamètre réduit permet la plantation de plusieurs individus l'un après l'autre. Avec sa couleur blanche, la ceinture se montre donc comme une dense bande composée de lignes verticales filtrant le regard entre le vide et le tissu bâti, une colonnade naturelle.

L'espace public s'enrichit donc de la présence de la nature, considérée dans ce projet comme protagoniste de la culture de la reconstruction, tant pour la consolidation du sol que comme expérience spatiale nécessaire pour la ville future.



PROJET - CEINTURE VERTE, MURAILLE MODERNE - AXONOMETRIE

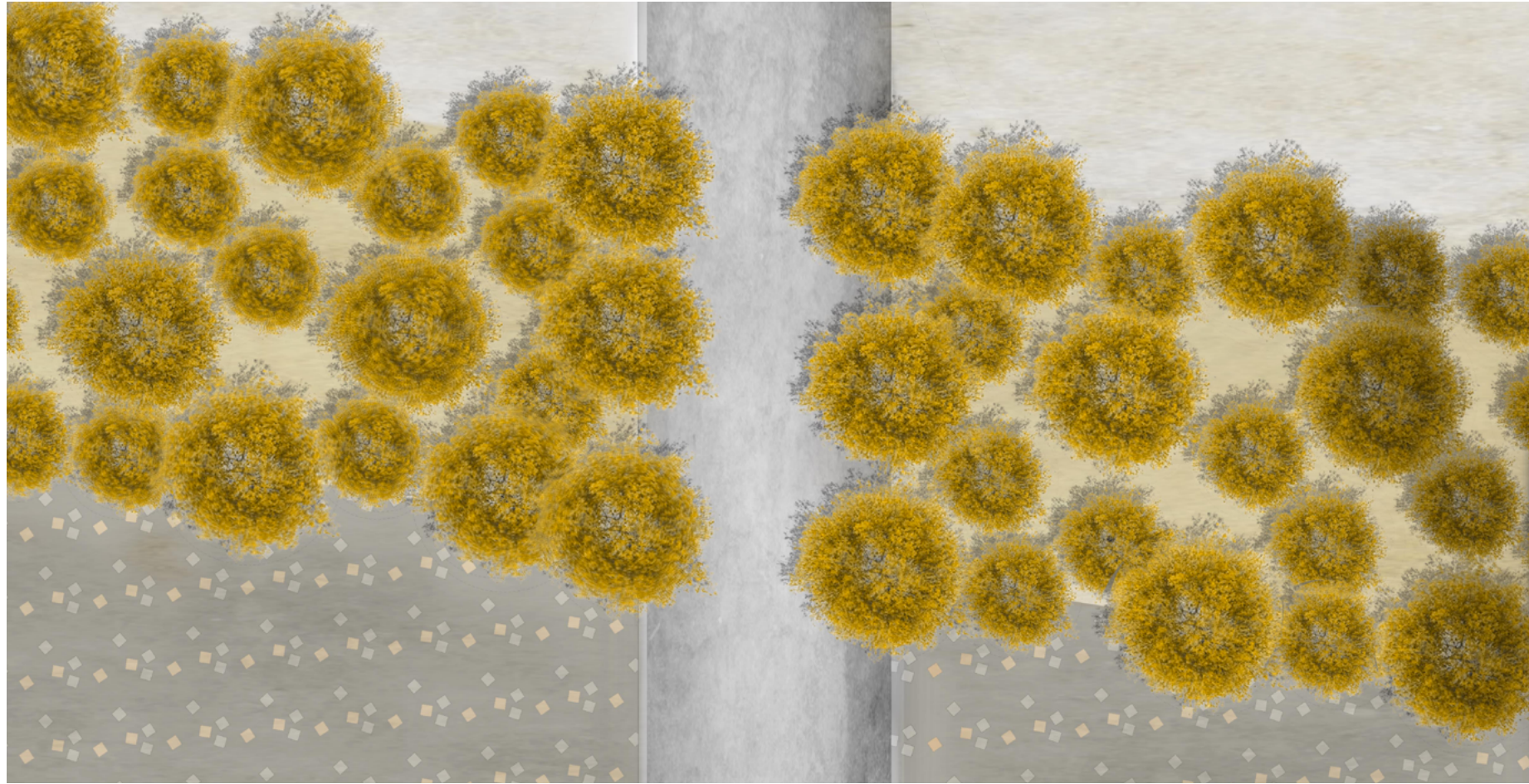


BOULEAU

- arbre de hauteur moyenne entre 18 et 25 m. Cette dimension définit un horizon net entre la ville et le vide de la place.

- arbre à feuilles caduques. Il offre une variation chromatique dans l'année, soulignant le cycle des saisons et offrant un cadre différent dans le temps.

- la dimension du tronc et la possibilité d'approcher les arbres entre eux dessinent une barrière naturelle, un motif vertical blanc. Sa densité renforce la sensation visuelle de muraille.



vue du dessus - ceinture verte, limite de l'espace public



vue dans le bois - appropriation de l'espace naturel

PROJET - PALAZZO CIVICO

Le bâtiment public prend son nom de la Torre Civica, ruine de la vieille Amatrice à coté de laquelle le bâtiment s’installe, reprenant la direction de la rue perpendiculaire à la route régionale. Ce lien avec l’ancien axe se traduit dans les dimensions du bâtiment. L’échelle urbaine, la cassure provoquée dans la muraille et la connexion entre les deux côtés du bourg font de cette construction un bâtiment rue capable de distribuer les flux présents dans le quartier.

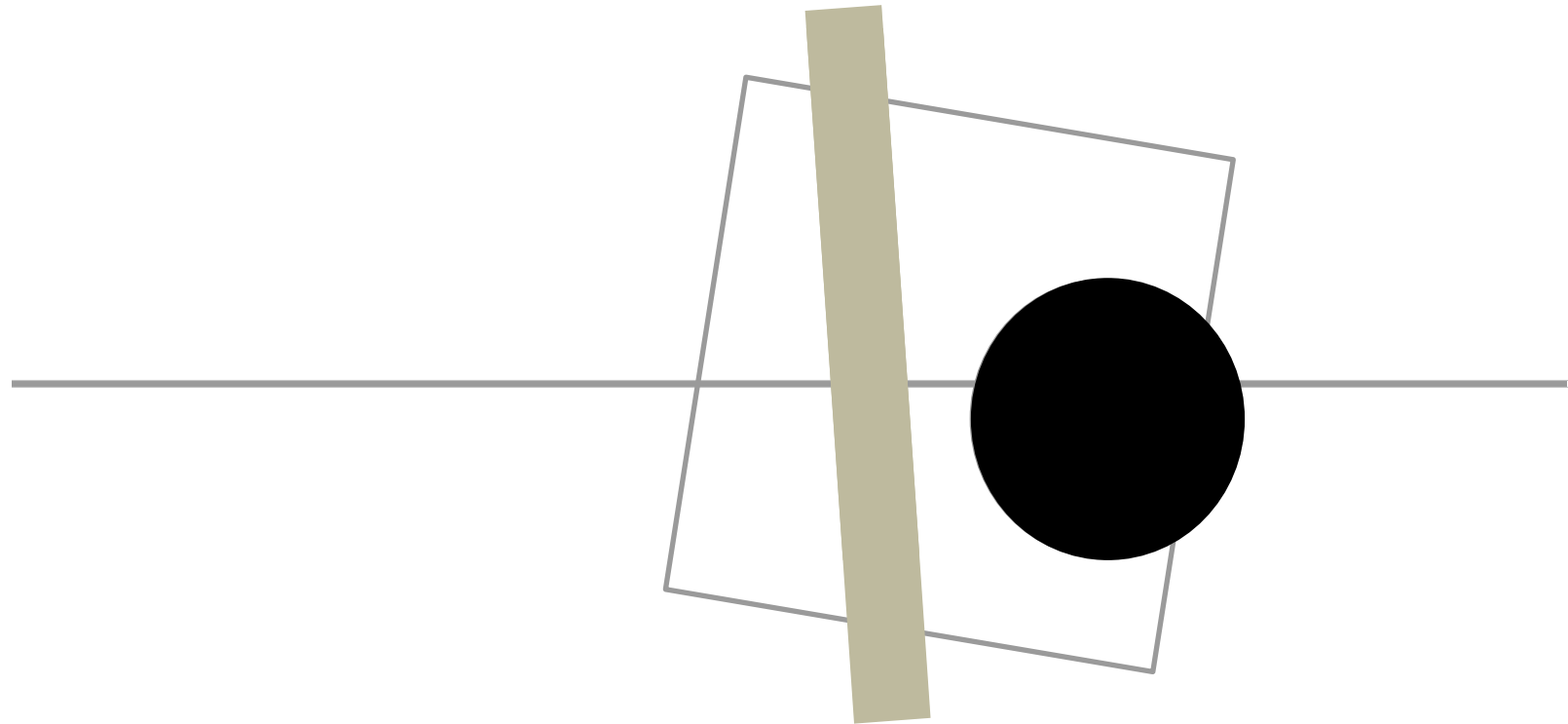
Cette identité binomiale entre rue et bâtiment public est représentée en outre par la surélévation de l’étage principal, libérant l’espace la circulation au rez de chaussée.

La présence d’un objet, la coupole inversée, monumentalise l’objet et lui offre une dimension différente, symbolique.

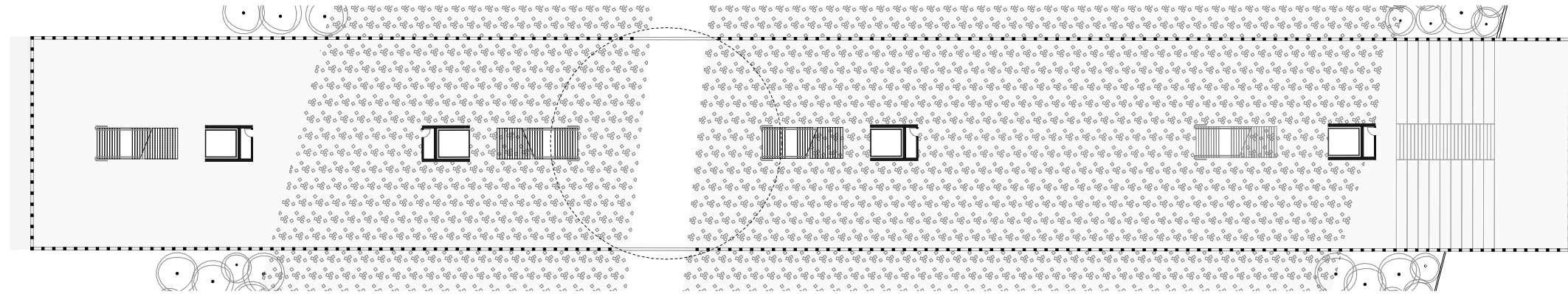
Au niveau compositionnel, le bâtiment naît de la collision de ces deux entités, évidente par le plis de la toiture sous le poids de la coupole. La façade, exaltant l’ossature de l’édifice, souligne la démarcation et la collision avec l’objet pur de la coupole inversée, impénétrable, blanche.

A l’intérieur, le bâtiment s’organise le long d’une épine dorsale, technique, qui permet de libérer l’espace sur les côtés et ainsi laisser une grande liberté d’appropriation pour tout programme futur. En effet, comme la place et les tours solaires, le bâtiment veut offrir un espace pur, flexible et identitaire. L’intention est de définir une permanence, un lieu fermé et protégé, qui soit facilement reconvertible dans l’avenir, changeant l’aménagement intérieur des pièces attachées à l’épine dorsale. Comme pour les autres éléments du projet, les réseaux techniques et la circulation sont les organisateurs de tout aménagement.

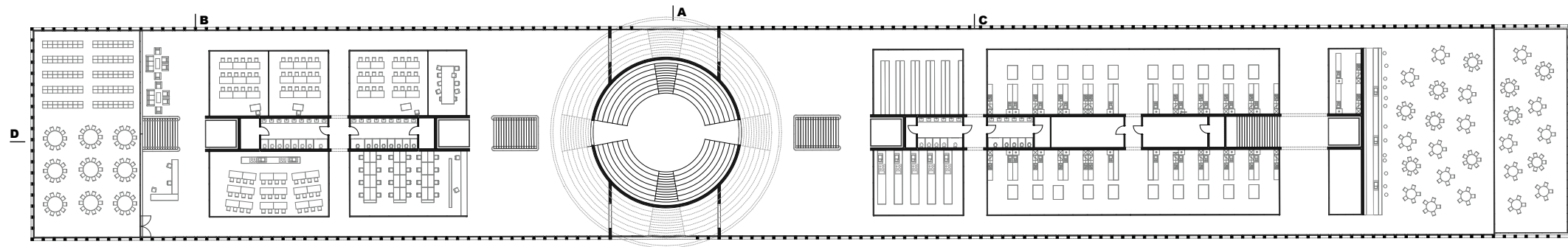
Dans le projet présenté, on imagine l’accueil de la nouvelle Université du Goût d’Amatrice, un programme intéressant tant au niveau socio-économique, pour réactiver la région, qu’au niveau technique, relevant les défis de ventilation, électricité et réseaux d’eau.



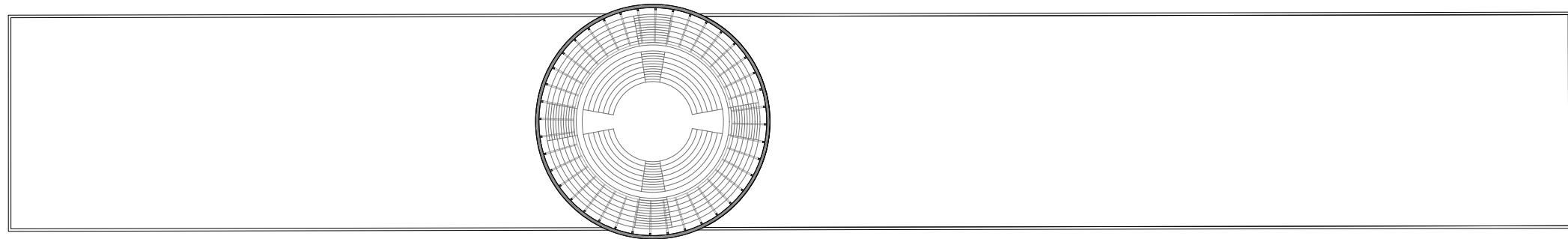
PROJET - BATIMENT PRINCIPAL - PLANS



Rez-de-chaussée

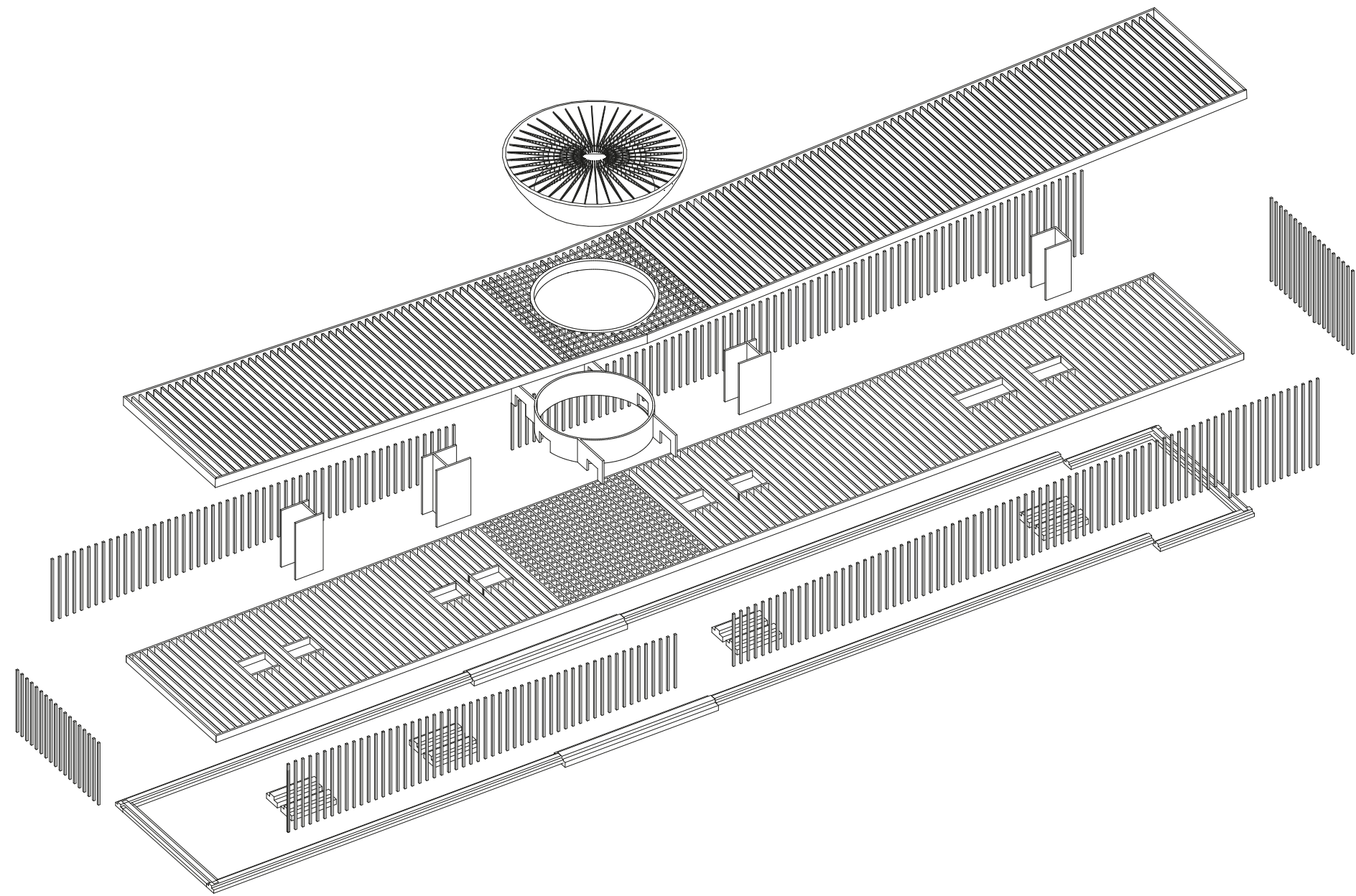


Etage 1 (ici présenté aménagé pour accueillir la nouvelle Université du Goût d'Amatrice)

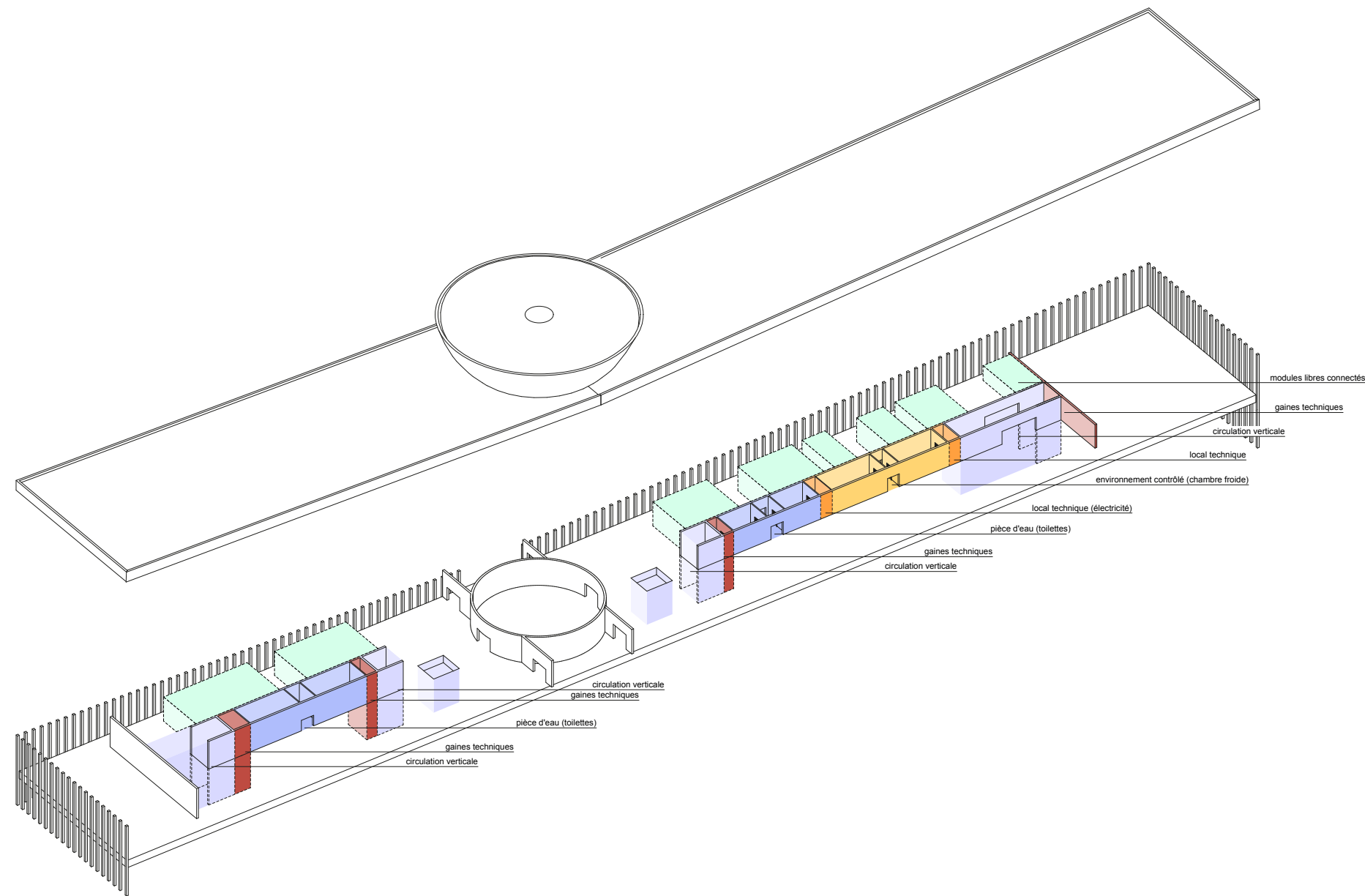


Etage 2

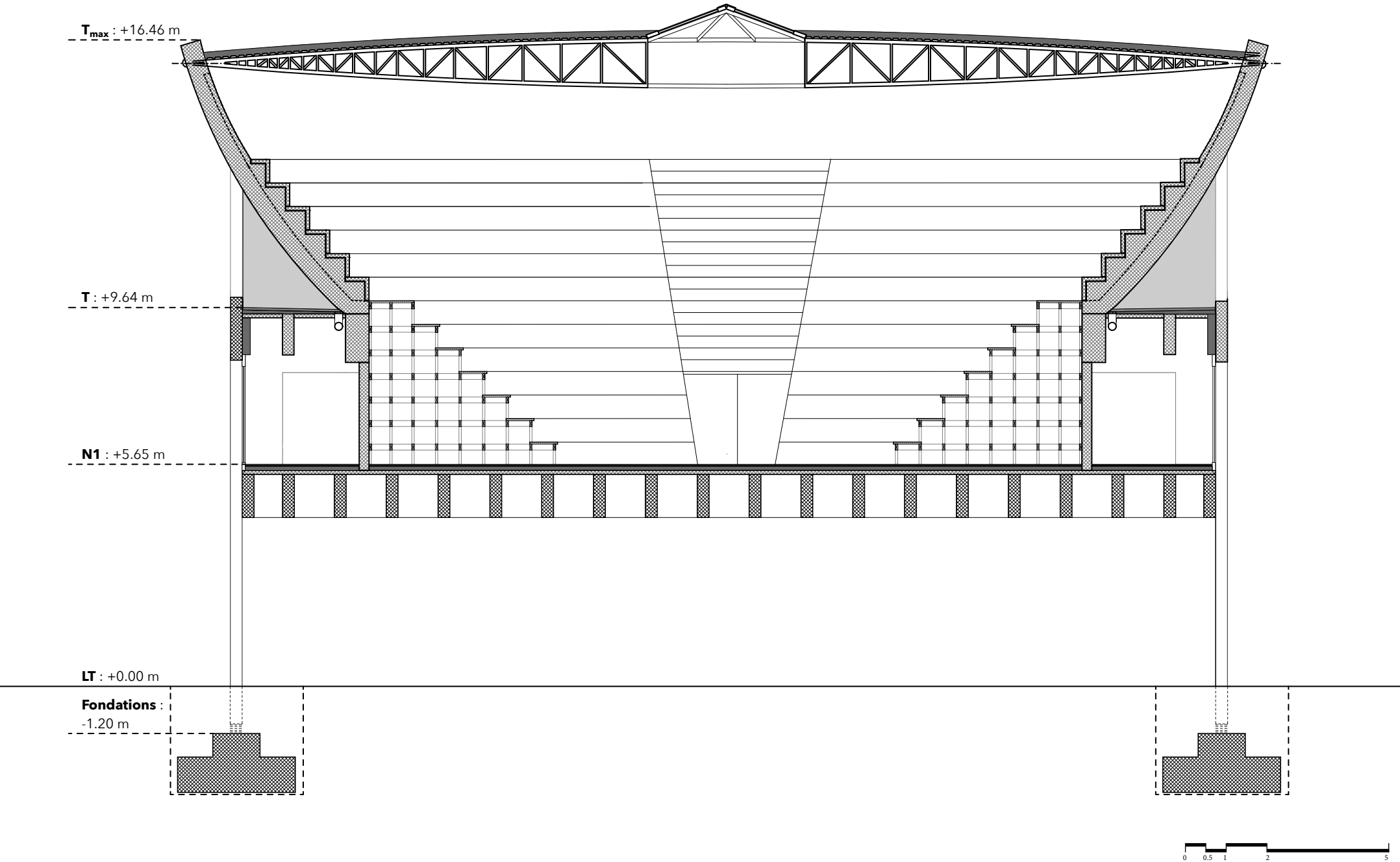
PROJET - BATIMENT PRINCIPAL - AXONOMETRIE STRUCTURELLE



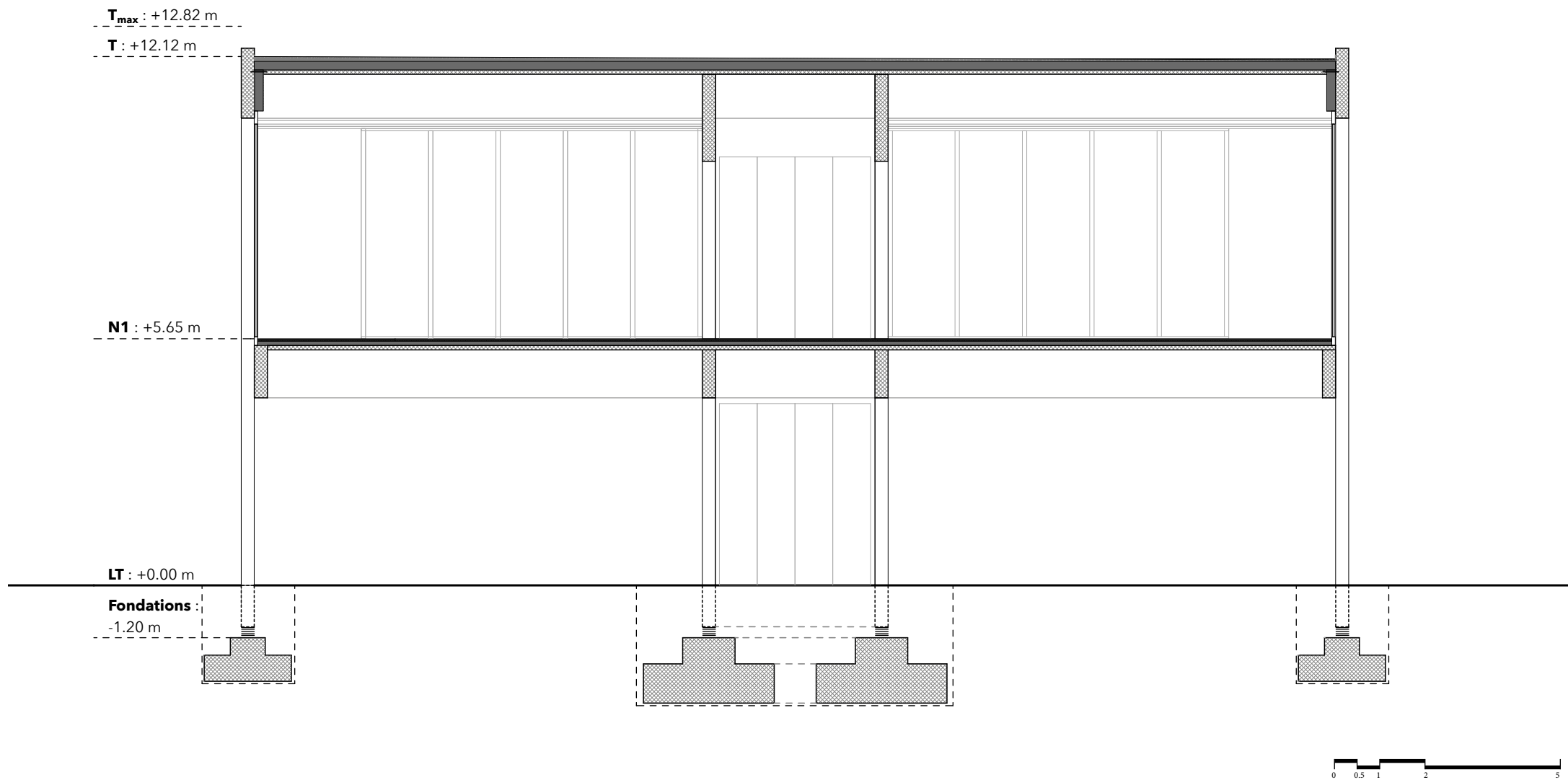
PROJET - BATIMENT PRINCIPAL - AXONOMETRIE RÉSEAUX

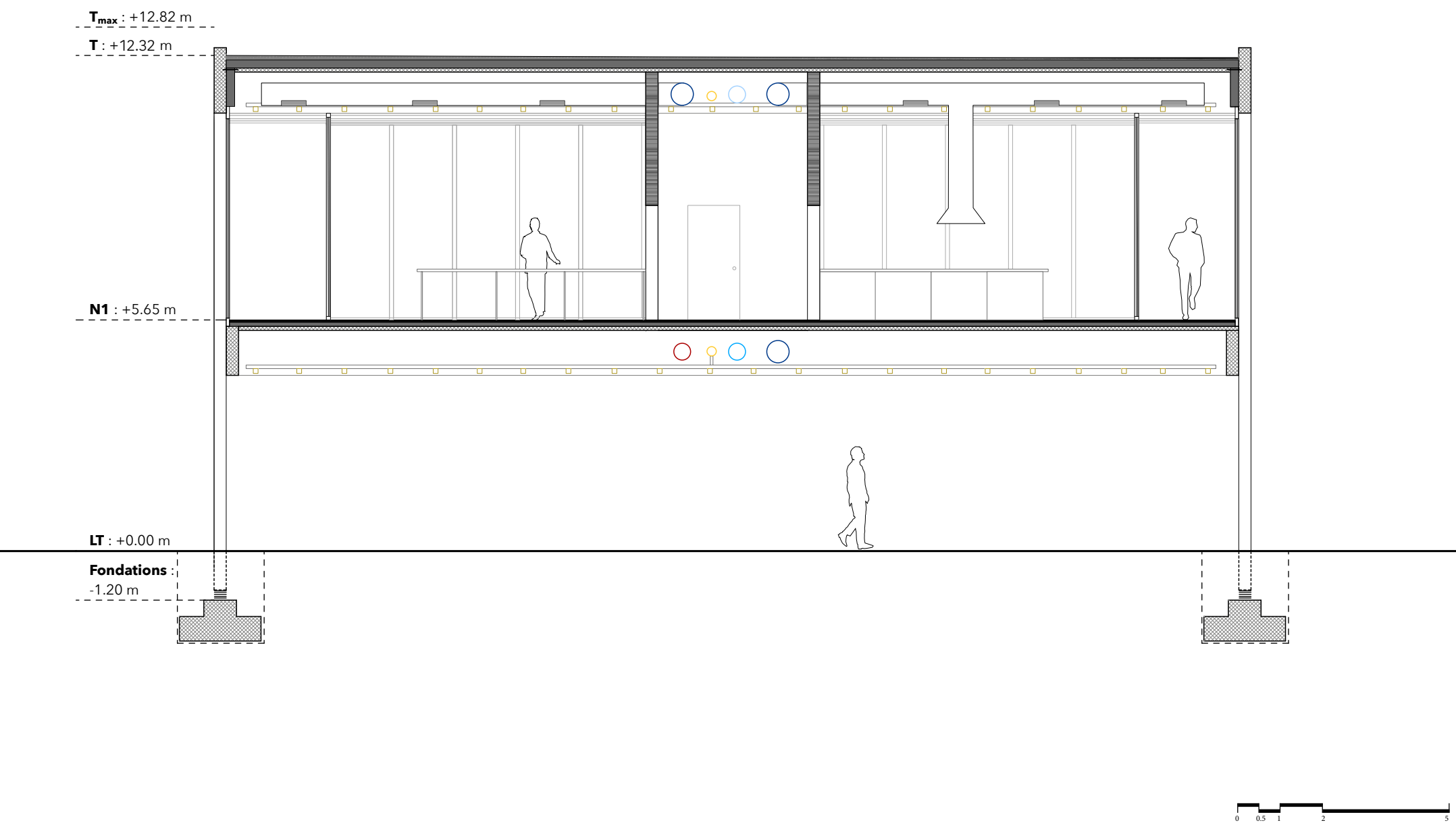


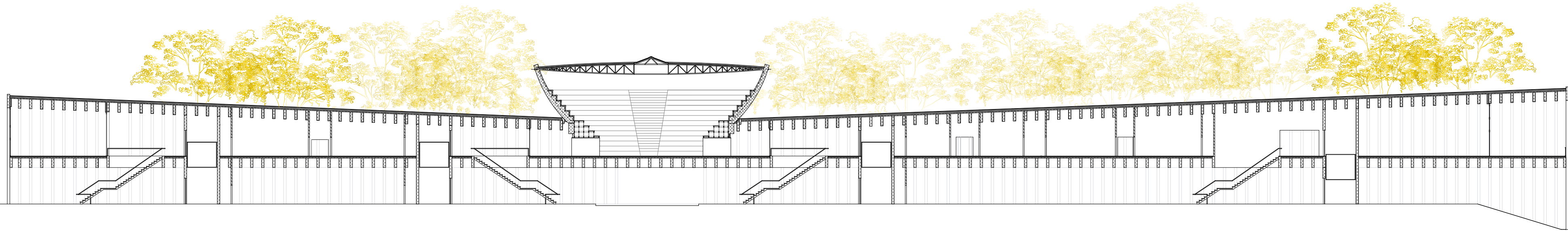
PROJET - BATIMENT PRINCIPAL - COUPE STRUCTURELLE AA

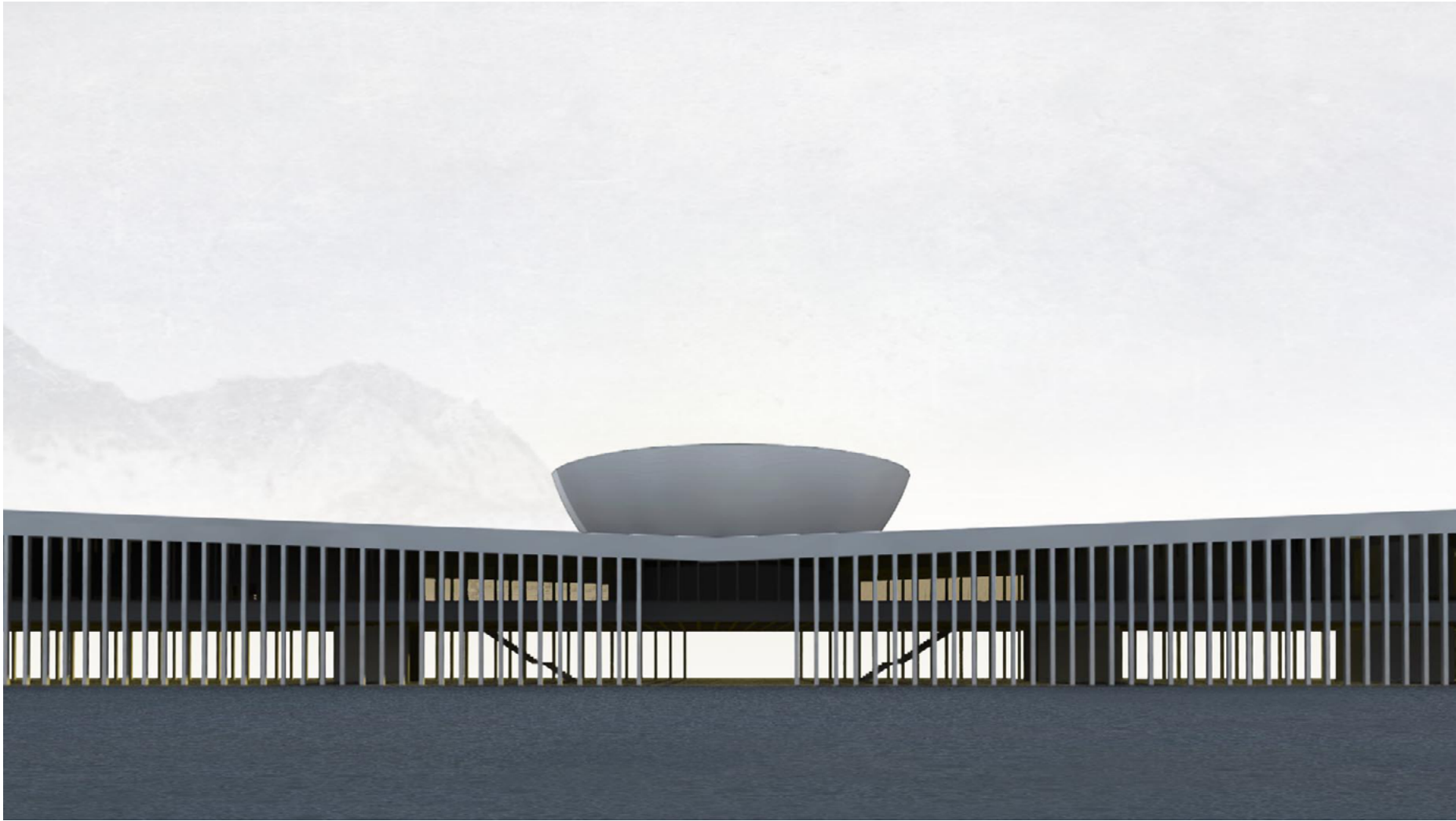


PROJET - BATIMENT PRINCIPAL - COUPE STRUCTURELLE BB





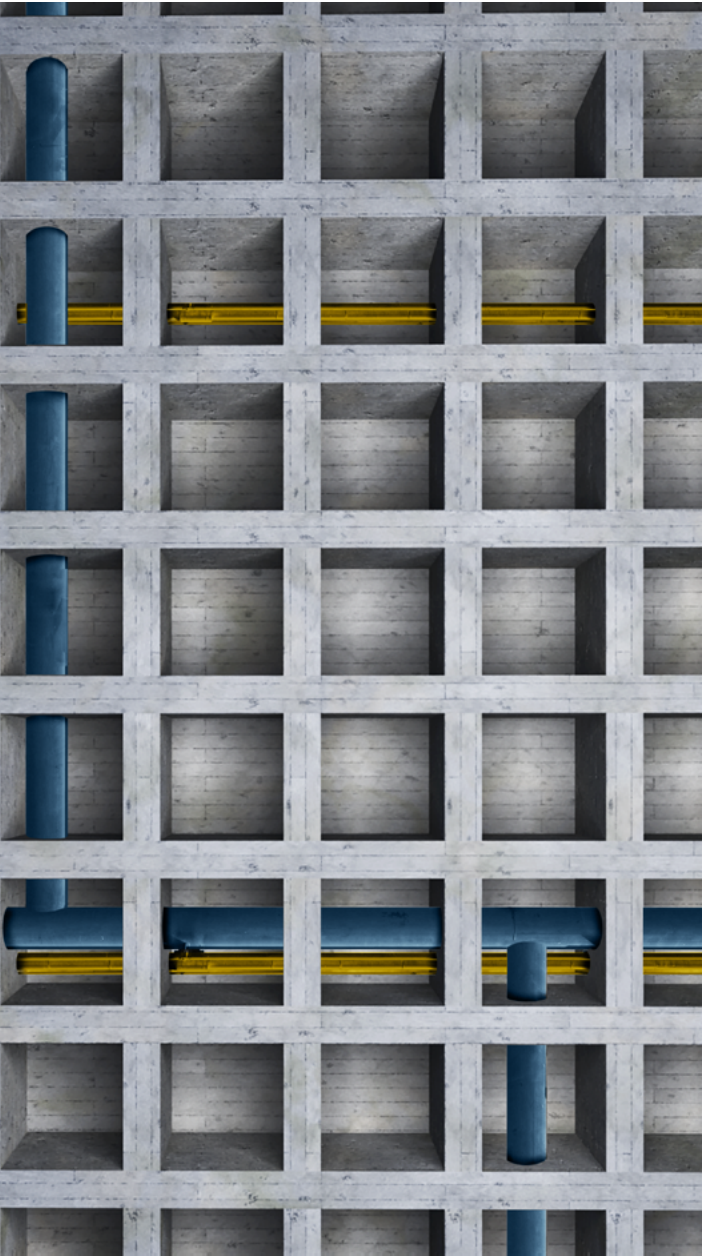




vue de la façade - collision des formes



vue de la façade - façade/structure



vue sous la dalle technique - réseau technique, bâtiment-infrastructure

PROJET - TOURS SOLAIRES

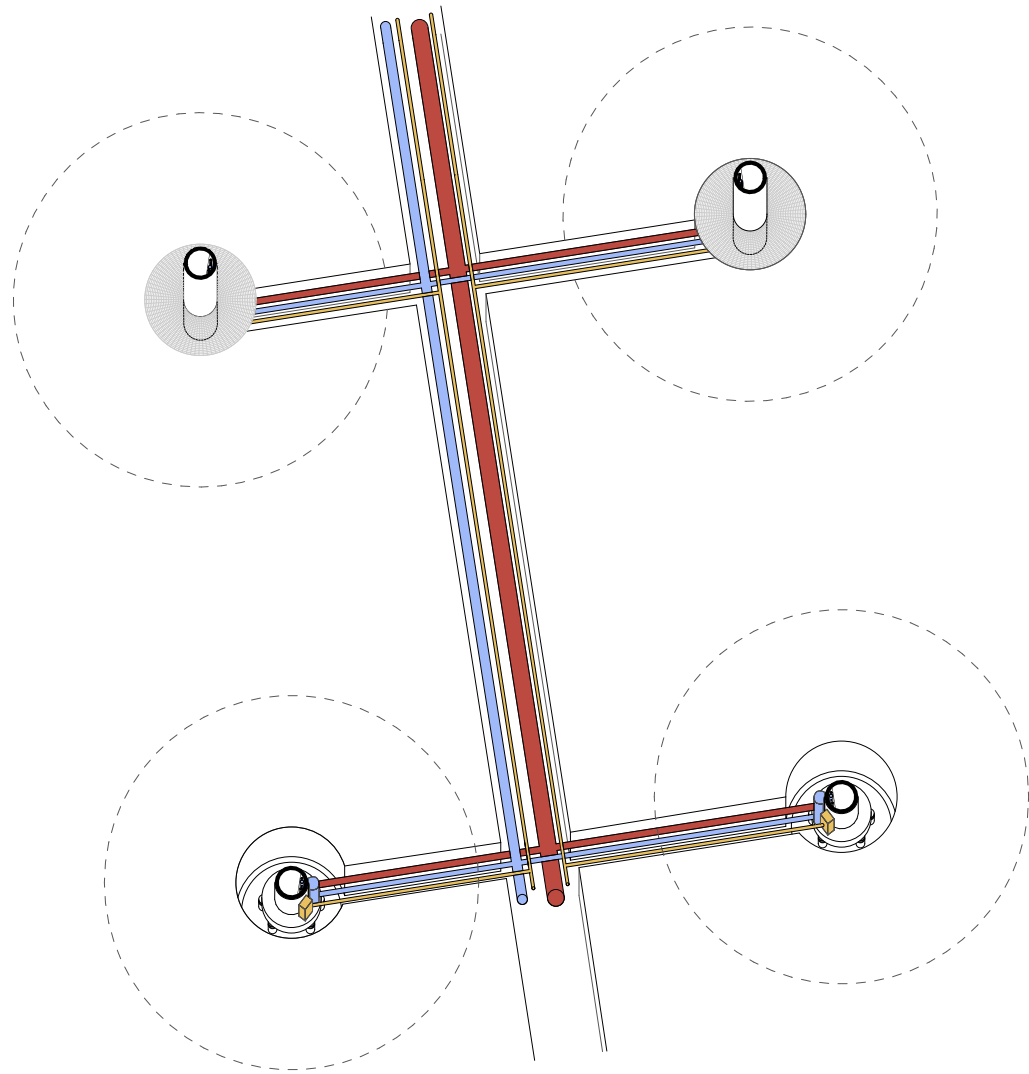
Ne pas dessiner du haut l'entier du nouveau tissu urbain d'Amatrice se veut être la position critique et radicale du projet. Ceci accorde un fort degré de liberté architecturale pour la construction des immeubles particuliers suivant la volonté architecturale et les investissements possibles des propriétaires. Il est toutefois nécessaire d'organiser une reconstruction ordonnée, de qualité, répondant à l'entier des besoins urbains.

Au lieu d'organiser la masse bâtie par le biais d'un zoning de parcelle et de lois réglant le volume des bâtiments, dans le projet on propose d'utiliser l'infrastructure urbaine comme élément ordonneur de la ville. Un réseau rationnel est dessiné sur la surface vide du plateau liant l'espace public directement aux sources d'énergie : les tours solaires.

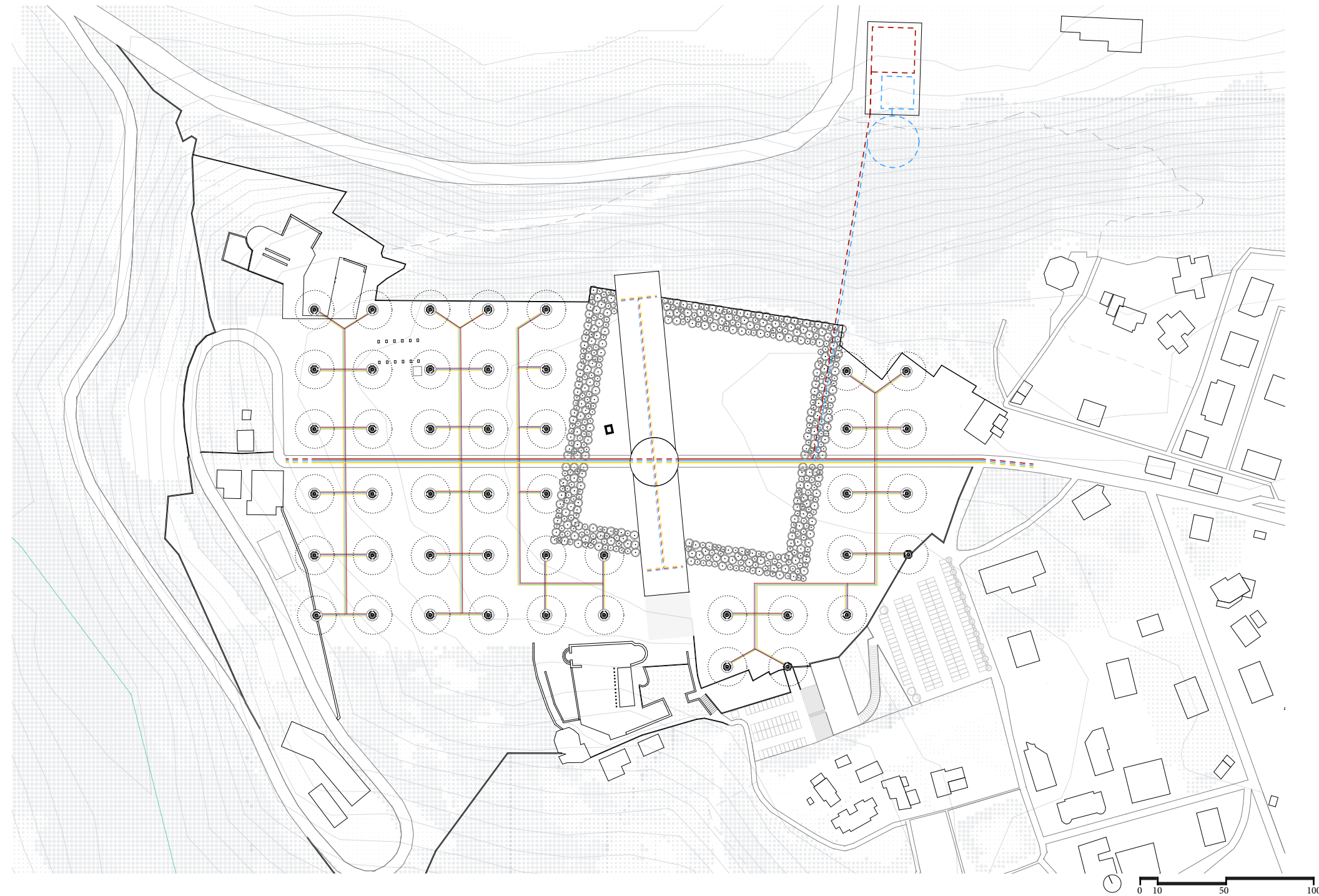
Le pari du projet est celui de définir, à travers les tours, la masse critique des bâtiments tant au niveau volumétrique qu'énergétique. La cage d'escalier est conçue pour devenir la circulation intérieure des nouveaux immeubles définissant ainsi le nombre d'étages, leur hauteur et leur largeur, calculée selon la distance maximale au noyau pour permettre la fuite en cas de tremblement de terre. La tête de la tour, plus large, possède une double fonction : de capteur énergétique, solaire et eau de pluie, et de grue, pour la construction des nouveaux bâtiments. Cette infrastructure devient ainsi partie active de l'approvisionnement d'énergie de la ville utilisée pour les activités sociales de la place et des autres permanences.

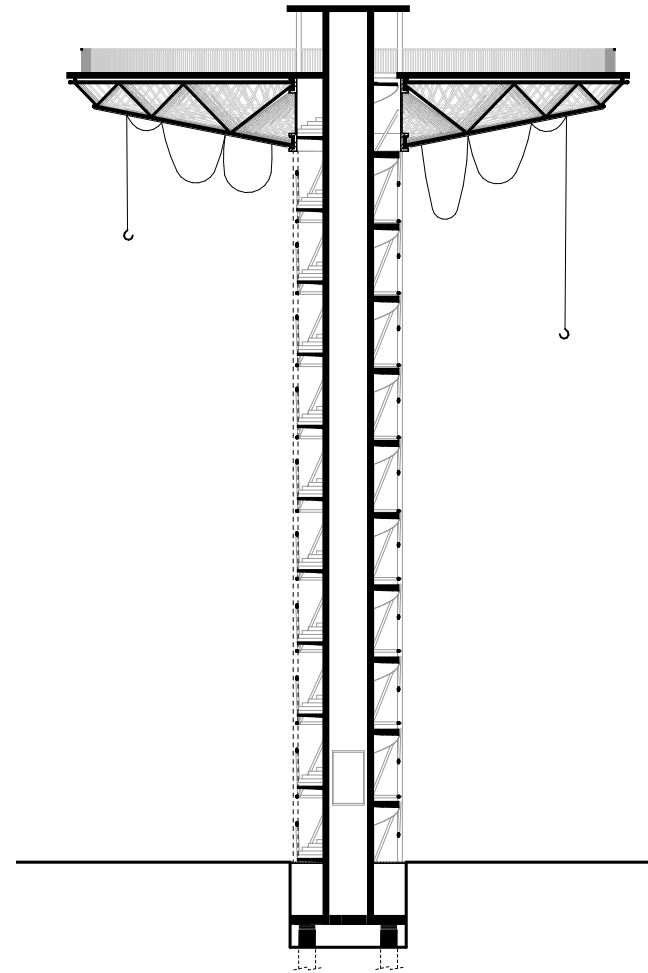
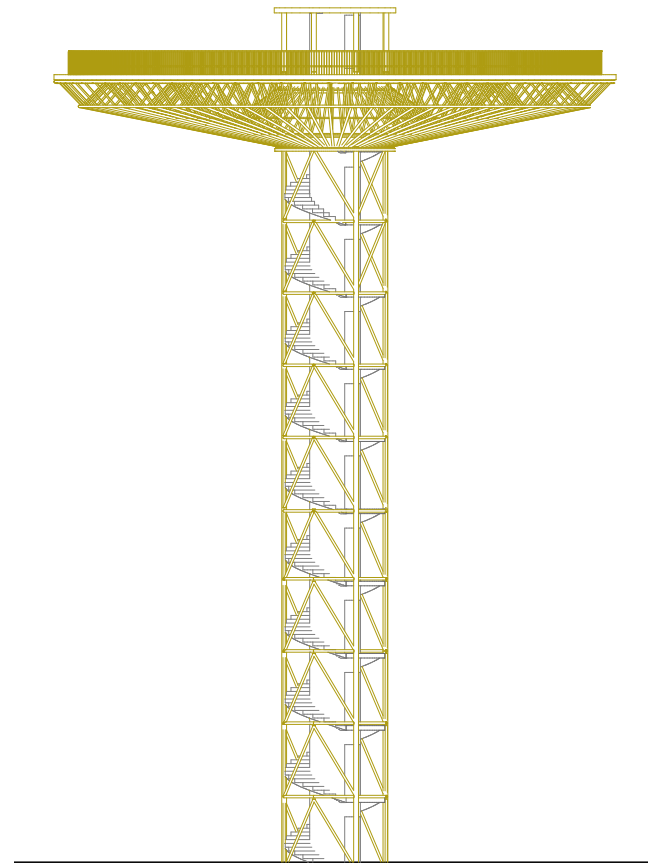
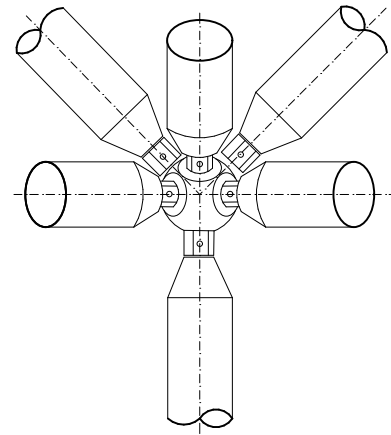
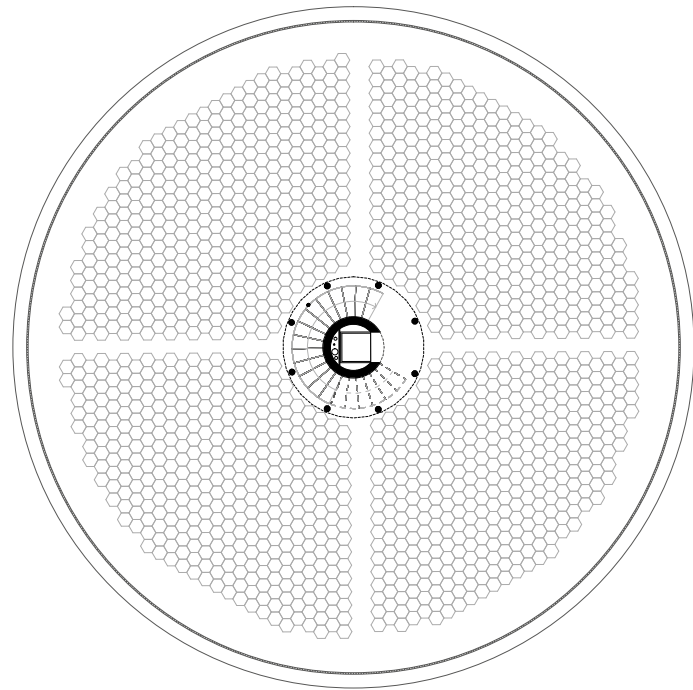
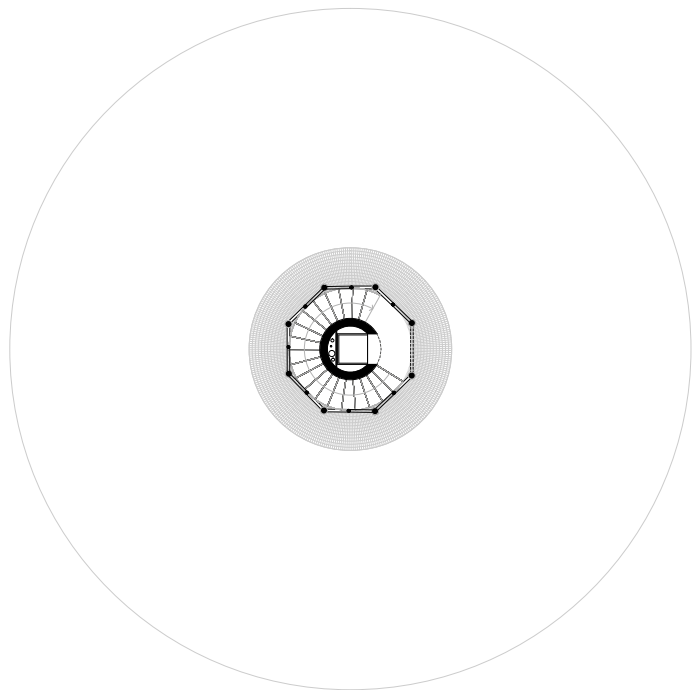
La double structure, en béton armé et métal, permet d'un côté la stabilité nécessaire de la tour et propose une base verticale sur laquelle se fixer pour plusieurs types architecturaux : suspendu ou à ossature métallique tridimensionnelle; le nouvel immeuble peut toutefois rester structurellement indépendant et utiliser la tour seulement pour la circulation verticale.

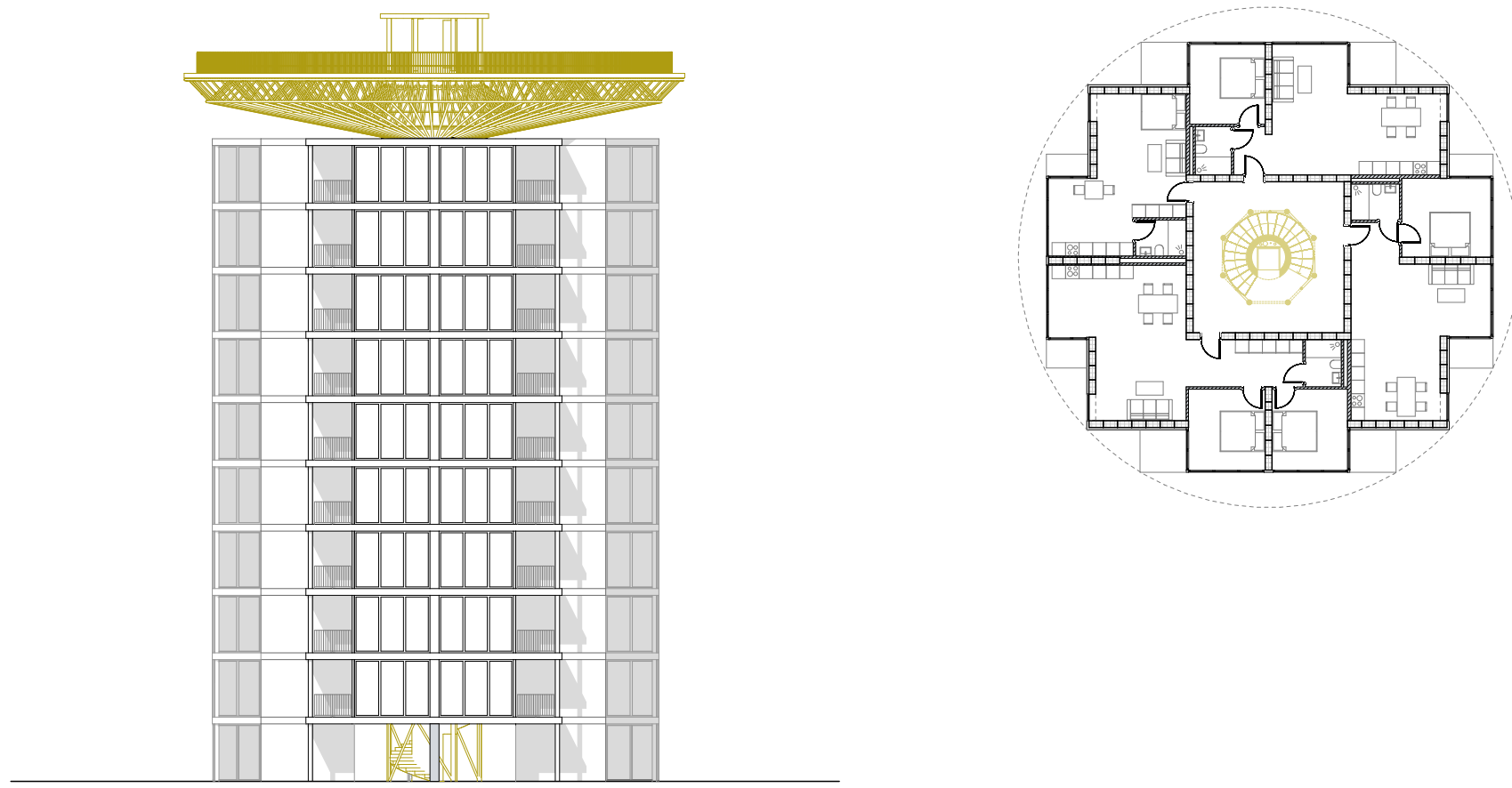
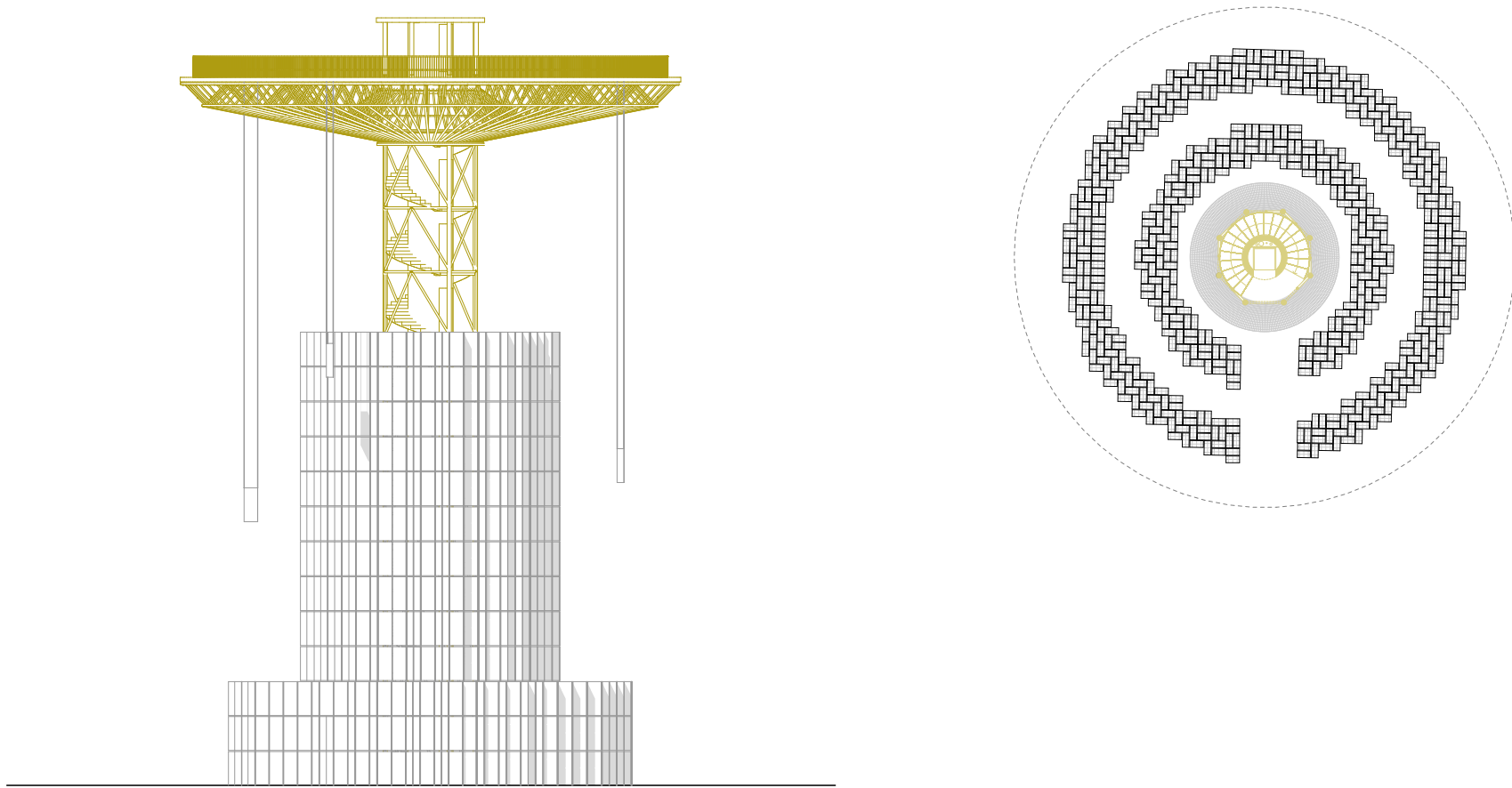
C'est ainsi que le projet propose une ville nouvelle, verticale, base d'appropriation par les habitants, bâtie en premier lieu sur les possibilités économiques et énergétiques.

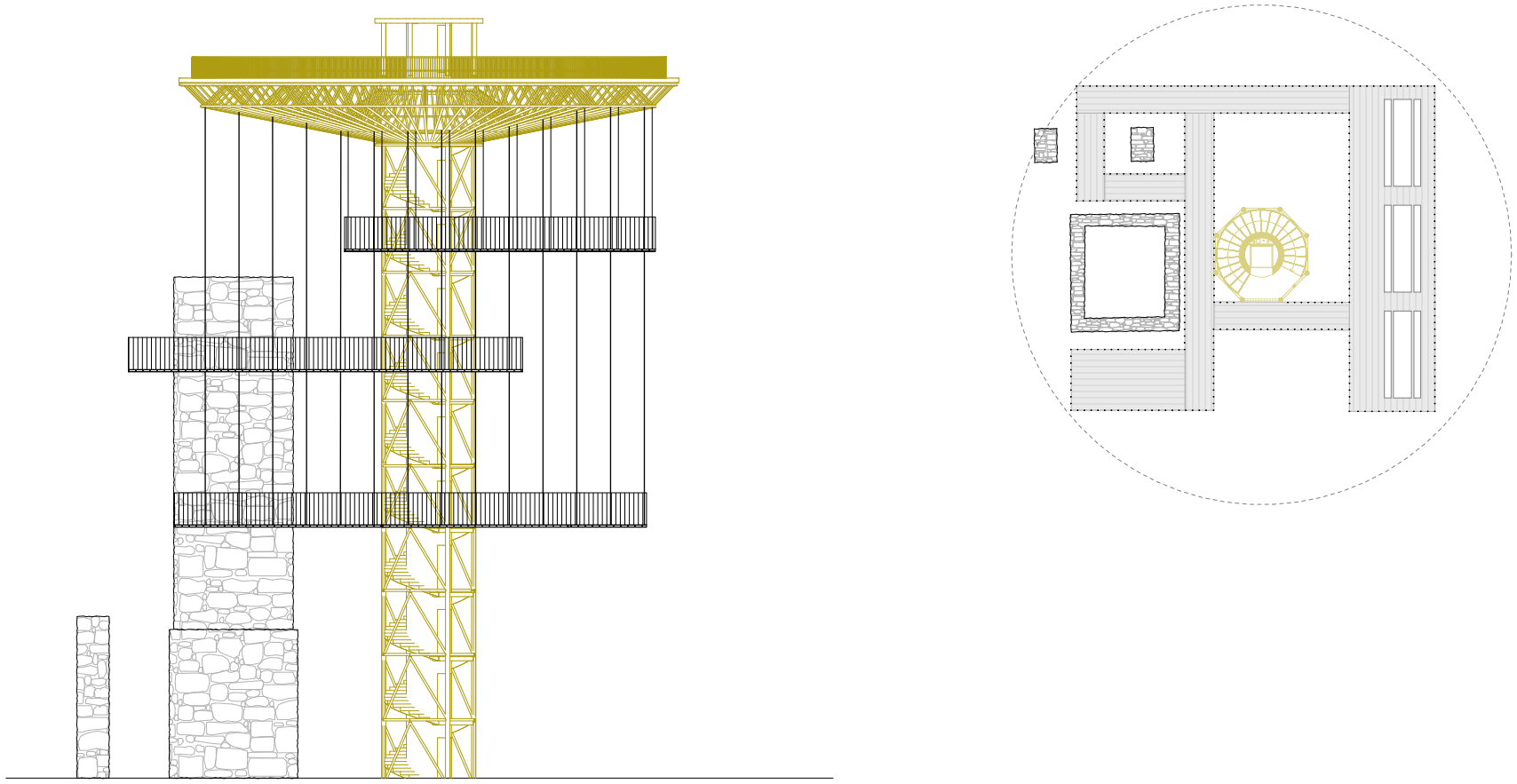
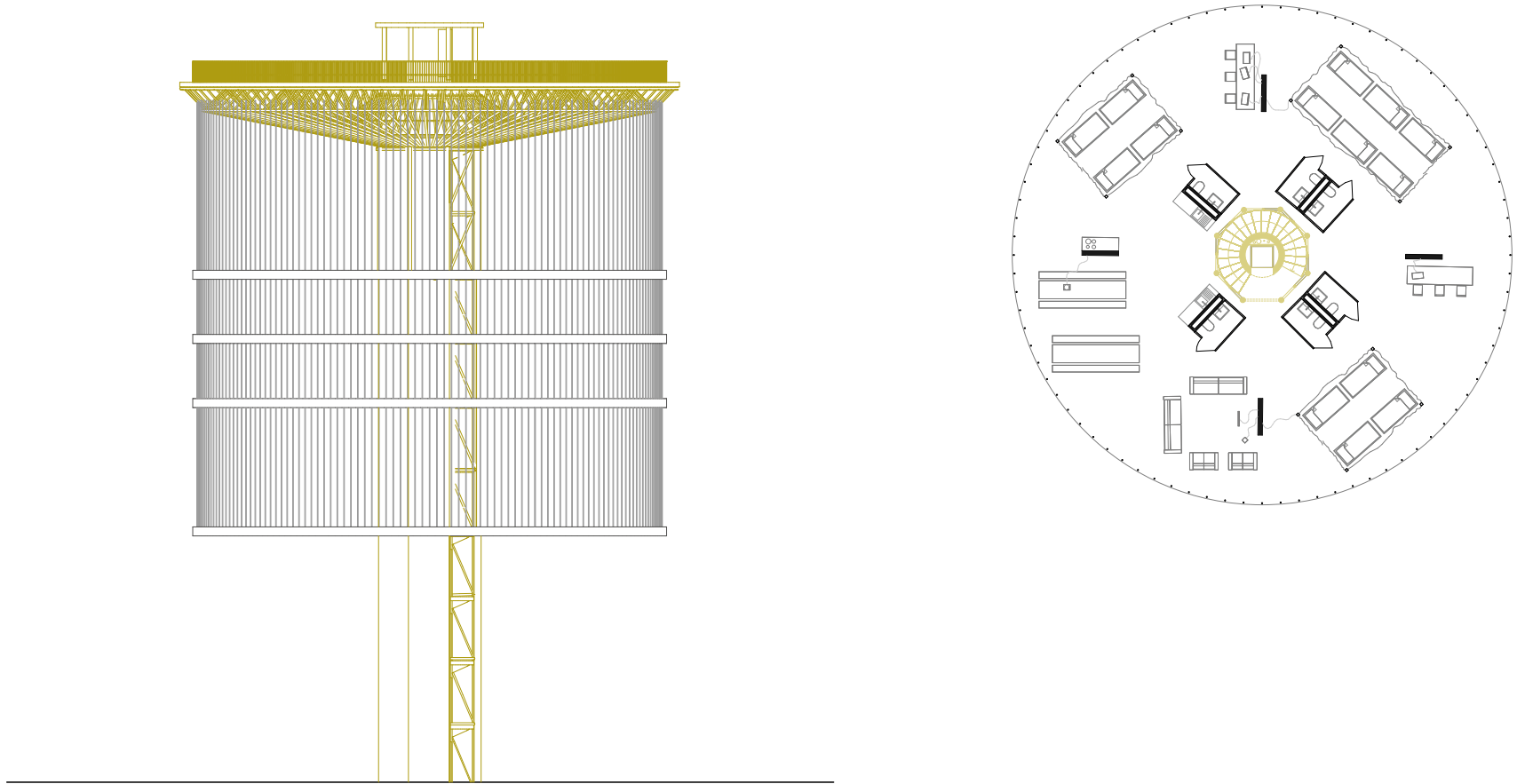


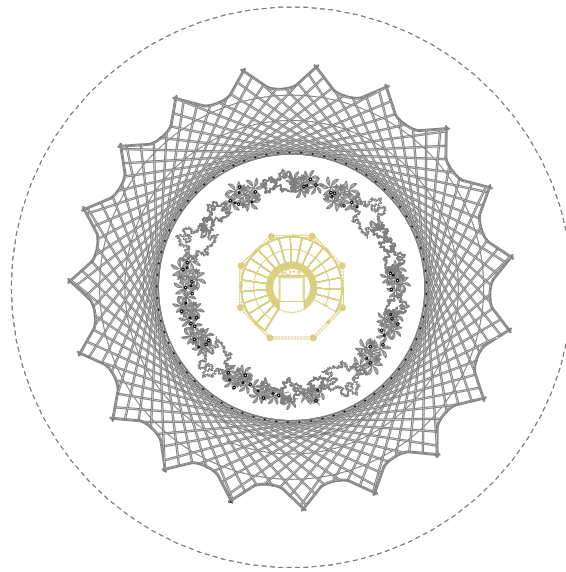
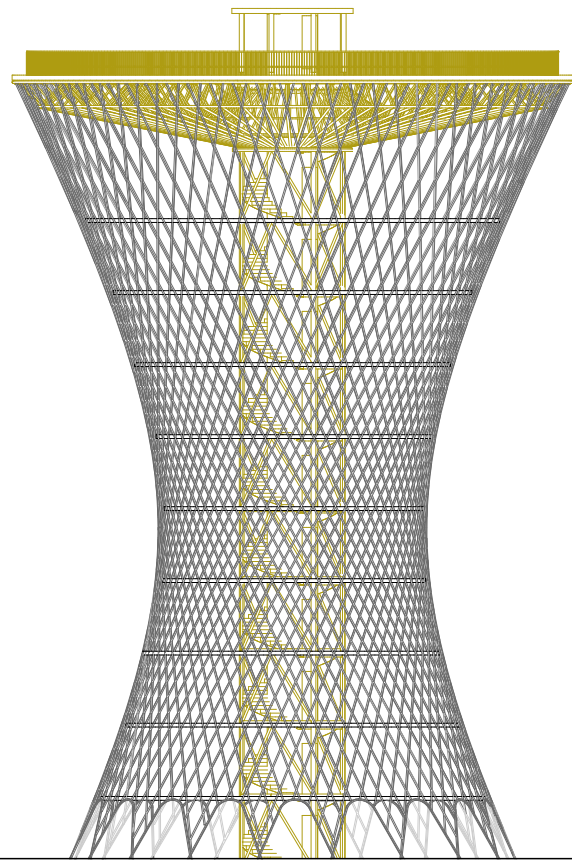
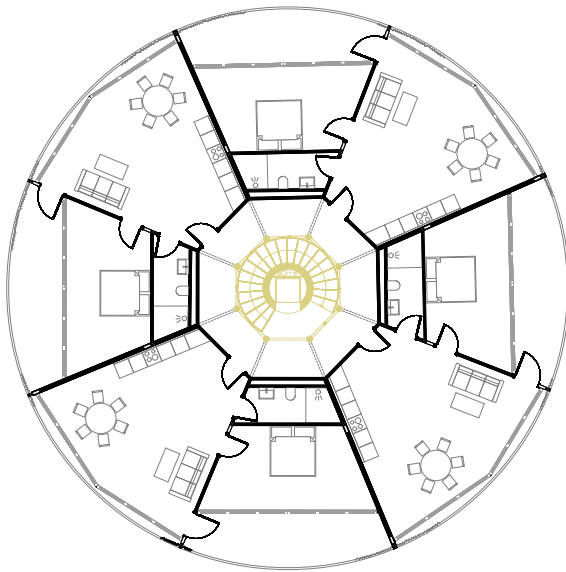
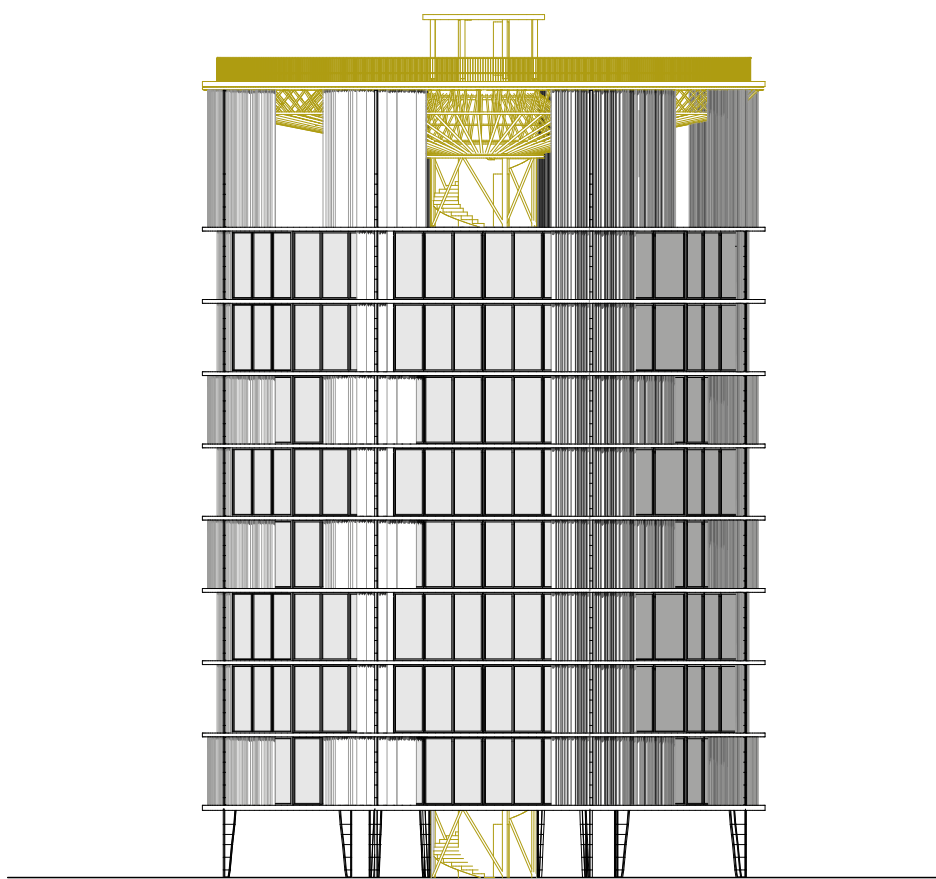
PROJET - TOURS SOLAIRES - INFRASTRUCTURE URBAINE - PLAN DES RESEAUX













vue de la ville - utopie de l'infrastructure